

Commonwealth et apartheid

Sans publicité, sans déclarations intempêtes, deux hommes tentent actuellement en République sud-africaine une médiation que beaucoup considèrent comme celle de la dernière chance. MM. Malcolm Fraser, ancien premier ministre australien, et Olusegun Obasanjo, ancien dirigeant nigérian. Ils appartiennent tous deux au « groupe de personnalités éminentes » créé en octobre aux Bahamas par les pays du Commonwealth, après que la Grande-Bretagne ait refusé de prendre des sanctions économiques contre Pretoria. Ce groupe remettra un rapport à ses mandataires le mois prochain. Le Commonwealth décidera alors, en principe, de son attitude à l'égard du pays de l'apartheid.

La Grande-Bretagne est évidemment intéressée par le résultat de la mission, car il lui sera difficile de tergiverser si la majorité des pays de sa mouvance condamnent sans appel l'Afrique du Sud. Celle-ci, dans une telle hypothèse, serait plus que jamais désignée à la vindicte internationale lors du sommet des non-alignés qui se tiendra en été à Harare, capitale de l'ancienne Rhodésie.

Les Sud-Africains de race blanche sont peut-être indifférents aux diatribes de l'Afrique noire, qui ne peut pas grand-chose contre eux. Mais ils seraient plus sensibles au rejet de l'ensemble du Commonwealth en raison de leurs affinités naturelles avec les Britanniques, les Canadiens et les Australiens. Même l'Isle compte beaucoup pour eux, de fait de la présence en Afrique du Sud d'une forte communauté anglophone. Les pays et par conséquent les discours internationalistes sont à New-Déhi, les échanges commerciaux bilatéraux ne sont pas négligeables.

L'annonce, le mois dernier, de la prochaine abrogation de la plupart des lois limitant la liberté de circulation des Noirs, le message de M. Botha aux Sept réunis à Tokyo pour leur désigner de candeur sa politique d'ouverture, sont autant de gestes de nature à encourager les « éminentes personnalités » dans leurs efforts. Rappelant des propositions déjà anciennes pour en préciser la portée, le chef de l'Etat sud-africain a annoncé, jeudi 15 mai, dans un discours télévisé, que son gouvernement allait déposer dans les prochains jours un projet de loi permettant d'associer les Noirs à une table ronde sur une réforme constitutionnelle. Selon ce projet, tous les Sud-Africains, quelle que soit leur couleur, pourraient accéder au gouvernement.

Il est peu probable que des personnalités noires véritablement représentatives à l'échelle nationale acceptent de figurer dans un cabinet multiracial en l'absence d'un accord avec le Congrès national africain (ANC). Les émissaires du Commonwealth sont attendus à Lusaka pour une nouvelle rencontre avec l'ANC. Ce sont pratiquement des négociations indirectes qui se sont engagées par leur intermédiaire entre Pretoria et le mouvement nationaliste en exil. Ils ont pu s'entretenir dans sa prison avec M. Nelson Mandela, dont les nationalistes demandent la libération immédiate.

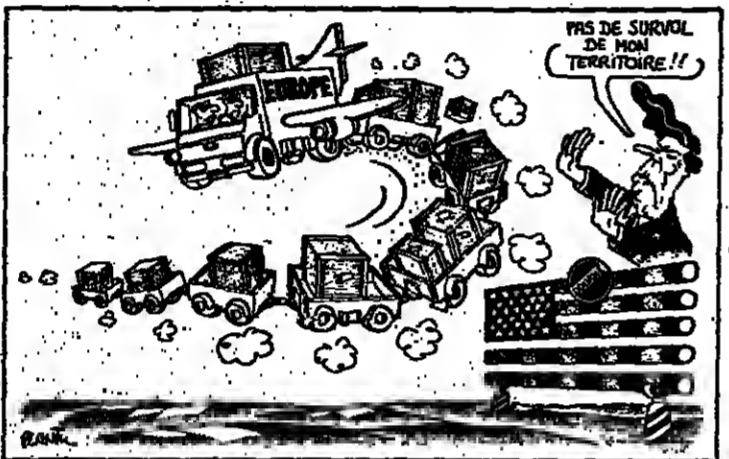
Jusqu'à présent, l'ANC, lui-même divisé en plusieurs courants, a tenu un discours intrasigéant. Il refuse de renoncer à la guérilla en échange d'une promesse de statut légal en Afrique du Sud. Pour les plus radicaux des nationalistes, les bons offices du Commonwealth sont une simple manœuvre de diversion effectuée à l'instigation de la Grande-Bretagne, soucieuse de pagner du temps. « Avant que nous passions envisager un cessez-le-feu, il faudrait nous convaincre que M. Botha a accepté le principe de transfert des pouvoirs », veut de déclarer un responsable de l'ANC. Faut-il en conclure que certains nationalistes ne tiennent plus cette éventualité pour inconcevable ? D'autres paraissent disposés à le croire.

EN RÉPONSE A L'ÉLARGISSEMENT DE LA CEE

M. Reagan prend contre l'Europe des mesures protectionnistes

Pour répondre aux restrictions sur les exportations de céréales et d'oléagineux américaines vers le Portugal, le président Reagan a annoncé, le jeudi 15 mai, qu'il appliquerait des quotas d'importation à certains produits alimentaires en provenance de la CEE (chocolat, vins blancs de qualité, bonbons, jus de pomme et de poire, et bières). M. Reagan a également décidé de suspendre les concessions douanières sur une autre liste de produits pour répondre, cette fois, à l'application du règlement communautaire concernant les deux nouveaux membres de la CEE, l'Espagne et le Portugal; ces concessions se traduisent par un relèvement des taxes sur les importations.

(Lire, page 28, l'article de JACQUES GRALL)



SUEZ-OLIVETTI NOUVEAU CANDIDAT SUR LE RÉSEAU TÉLÉMATIQUE

Les télécommunications ouvertes à la concurrence

Le groupe financier Suez et la société italienne Olivetti se sont associés pour offrir des services avancés de télécommunications. Ils rejoignent d'autres candidats, dont le pool IBM-Fairfax-Sema Metra intéressés par l'ouverture de ces marchés à la concurrence, inscrite dans le projet de loi sur la communication de M. Léotard.

Dans le projet de réforme de la communication préparé par M. Léotard, l'arbre TF1 cache la forêt. Le symbole du petit écran occulte une ouverture à la concurrence et une privatisation partielle du vaste champ des télécommunications dont l'importance économique et stratégique est fondamentale.

Etats-Unis d'abord, Grande-Bretagne puis Japon, la vague de « dérégulation » des télécommunications déferle sur le monde entier. Partout, les gouvernements remettent en cause la

structure de monopole adoptée autour de la fin du siècle dernier pour le téléphone. Un seul service, un seul réseau, tel était la philosophie : chaque abonné devait pouvoir appeler tous les autres.

L'arrivée de la micro-électronique à partir des années 60 bouleverse ce schéma bien établi en permettant l'émergence d'une multitude de services nouveaux (liasons entre ordinateurs, télématique) dont chaque abonné n'a pas forcément l'usage.

Le marché des télécommunications explose et se fragmente. Dès lors, pour satisfaire au mieux ces demandes de clientèles nouvelles, ne vaut-il pas mieux construire plusieurs réseaux séparés et les confier à des compagnies exploitantes différentes ? La concurrence n'est-elle pas aujourd'hui la meilleure structure pour que la technique progresse et que les prix baissent ? Telle est la question posée.

Avant 1981, la direction générale des télécommunications

DEUX MORTS ET TROIS BLESSÉS EN CORSE

L'attentat marque le retour des « durs » de l'ex-FLNC

Un commando de treize hommes se réclamant de l'ex-FLNC (Front de libération nationale de la Corse) a pris en otage, jeudi 15 mai, dans l'après-midi, une trentaine de personnes avant de disposer d'une série de charges explosives dans un ensemble touristique de Cargèse, en Corse-du-Sud. C'est en tentant de désamorcer l'une des bombes, quelques heures plus tard, que le propriétaire du lotissement et un gendarme ont été tués. Trois personnes ont été blessées. Cet attentat marque le retour des durs de l'ex-FLNC.

M. Charles Pasqua, ministre de l'intérieur, a déclaré : « Nous n'avons pas affaire à des nationalistes, mais à des gangsters (...) Quand une minorité tente par la force d'imposer sa loi, cela s'appelle une minorité fasciste. »

De notre correspondant

Bastia. — C'est à Cargèse, dans le sanctuaire de l'antinationisme, le village où est née l'Association pour la Corse française et républicaine (CFR), que l'ex-Front de libération nationale de la Corse (FLNC) a fêté — à sa manière — son dixième anniversaire. Le symbole autant que le calcul sont clairs.

C'est en frappant chez ses ennemis les plus déterminés que l'on peut espérer la riposte la plus forte. Finie la fausse trêve de dix mois offerte à la gauche et consentie à la droite pour cause d'ivoire. Terminée cette

« drôle de guerre » qui aura fait, tout de même, deux morts — deux Maghrébins assassinés, en janvier dernier, au nom de la lutte contre la drogue — et des dizaines de millions de dégâts.

Lundi après-midi, dans la douleur d'une journée pré-estivale, le rond d'observation avec le nouveau pouvoir a pris fin. Parce que chacun rêvait d'en découvrir. Les clandestins, pour redorer leur lison passablement terni, le gouvernement, parce qu'il ne peut pas tolérer ce « terrorisme intérieur » qu'il convient d'éradiquer.

DOMINIQUE ANTONI

(Lire la suite page 9.)

Les victimes de Tchernobyl

Un dixième mort et de nouveaux décès sont à prévoir.

PAGE 4

En Chine, vingt ans après...

La révolution culturelle, cauchemar oublié.

PAGE 2

Gouvernement de technocrates à Belgrade

A sa tête, un Croate, M. Mikulic.

PAGE 2

L'Afrique attaquée par les criquets

Pour la première fois depuis 1920.

PAGE 10

Conflit à la RATP

Le ton monte entre M. Jacques Douffiagues et M. Claude Quin.

PAGE 28

Débat de censure

A l'Assemblée, M. Rocard et M. Chirac, chacun pour son camp.

PAGE 6

Etranger (2 à 4) • Politique (6 à 8) • Société (9 et 10) • Culture (22 et 23) • Communication (24) • Sports (27) • Economie (28 à 31)

Programmes des spectacles (25) • Radio-télévision (26) • Météo croisées (20) • Informations services : Météorologie (26) • Loto (30) • Carnet (10) • Annonces classées (29)

RENCONTRE AVEC WOODY ALLEN

« Le rire qui naît du désespoir... »

« Familles, je vous hais », disait Gide. « Familles, je vous aime, mais vous n'êtes pas de la tarte », répond Woody Allen. C'est le ton à la fois grave et moqueur de son nouveau film, *Hannah et ses sœurs*, qui sera présenté le dimanche 18 mai lors de sa compétition à Cannes. Son nouveau film,

« *Hannah et ses sœurs* est un vrai succès commercial. Content ?
— Mo première réaction est de dire : j'ai sûrement fait quelque chose que je n'aurais pas dû. Dès qu'un film est populaire, je me méfie. Les films intéressants, les films que j'aime, les *Bumel*, les *Bergman*, les *Fellini*, n'attirent pas ce genre de foule. »

Woody Allen n'est ni plus petit ni plus grand qu'à l'écran. Sa tenue ne ferait pas les couvertures de *Vogue*-*Noté*, mais le mot-clé est confort. Beaucoup plus de charme qu'on n'imagine — ou comprend qu'il puisse être terriblement séduisant. L'opposé de Woody-cartoon de ses premiers films, l'opposé de Mickey, producteur de télévision, parano, hypocondriaque — et ancien mari de Hannah, — qu'il incarne dans le film.

mais pas son dernier — « une comédie légère et musicale » qui n'a pas encore de titre — et sur laquelle il travaille toutes portes fermées. C'est dans la salle de projection privée attenante à son atelier de montage à New-York qu'Allen Stewart Koenigsberg, dit « Woody Allen », nous a reçu.

« Mon personnage est un personnage qui pense. Ce qui est toujours un risque. Dans un roman, un personnage peut avoir des pensées intérieures sur dix pages. Au cinéma, vous en faites quoi ? Il va marcher dans la rue pendant dix minutes ? Je travaille à la télé, je quitte mon emploi et je marche dans la rue ? A la recherche de Dieu et du sens de la vie ? J'entre et je sors d'une librairie ?
— Non, d'un hôpital...
— Je cherchais un ressort dramatique, une manière de rendre intéressantes les pensées de ce brave homme, et je ne me rendais pas compte que tant de gens avaient les mêmes. Mon médecin m'a dit que j'avais quelque chose. Naturellement, j'en suis sûr, c'est le cancer... On y pense toujours. — Pourquoi ? Woody Allen est hypocondriaque ?

« Un hypocondriaque ne pense pas qu'il est hypocondriaque, il est certain d'être malade. — Les thèmes de *Hannah* sont familiers : l'amour, la mort, le sexe, Dieu, le sens de la vie... Woody Allen pioche dans toutes les névroses du monde — y compris les siennes, — donc autant en rire. Le rire cependant ne vient pas des mots d'acteur ni des répliques à l'emporte-pièce, mais des personnages eux-mêmes. Plongés dans des situations de plus en plus désespérées sur le plan affectif.
— C'est tout à fait délibéré. Le rire qui naît du désespoir m'intéresse de plus en plus. Si je ne tenais pas un rôle dans le film, Hannah aurait un ton beaucoup plus grave. Je n'y peux rien, ma présence annonce toujours une note comique. »

Propos recueillis par HENRY BEHAR. (Lire la suite page 23.)

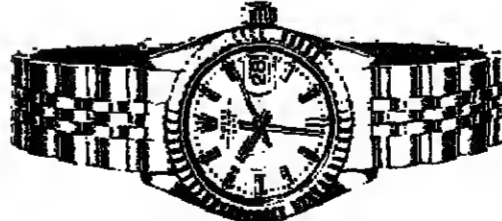
CÉRÉSOLE WEMPE

JOAILLER

16 rue Royale, Paris 8^e

présente la collection complète Rolex Oyster

ROLEX GENEVE



Propos recueillis par HENRY BEHAR. (Lire la suite page 23.)

AMÉRIQUES

Etats-Unis

Le gouvernement mexicain se défend des accusations de corruption lancées contre lui par Washington

Le torchon brûle entre les Etats-Unis et le Mexique à la suite des très vives critiques formulées ces jours-ci devant un sous-commissaire du Sénat, à Washington, par plusieurs hauts responsables américains contre la « passivité » du gouvernement mexicain dans la lutte contre le trafic de drogue et l'immigration illégale, conséquence, selon eux, de la « corruption massive » régnant dans les sphères officielles au sud du rio Grande.

Afin de calmer le jeu, un porte-parole du département d'Etat a déclaré, jeudi 15 mai, que le gouvernement américain avait « une entière confiance dans l'honnêteté et l'intégrité » du président de La Madrid et des membres de son cabinet.

Le meurtre, le 21 février, d'un membre d'une patrouille douanière américaine à la frontière de l'Arizona et du Mexique et la saisie de 2.100 kilogrammes de cocaïne ayant transité par le poste frontière de Tijuana ont considérablement accru l'irritation des autorités américaines et expliquent sans doute la violence des dépositions faites devant la sous-commission du Sénat.

M= ELENA BONNER QUITTERA LE TERRITOIRE AMÉRICAIN LE 24 MAI

Boston (AFP). - M= Elena Bonner, l'épouse du dissident soviétique Andréï Sakharov, a déclaré, jeudi 15 mai, qu'elle quittera les Etats-Unis le 24 mai. Elle se rendra tout d'abord en Europe, où elle a subi des traitements médicaux.

Mexique Un rapport d'Amnesty sur les tortures de paysans. - Des dizaines de paysans mexicains, souvent d'origine indienne, ont été tués ces dernières années à l'issue de litiges fonciers et de conflits avec les propriétaires terriens, a révélé Amnesty International dans un rapport publié mardi 13 mai, qui précise que le gouvernement mexicain n'a rien fait pour mettre un terme à ces assassinats.

hésité à mettre en cause certains membres de la famille du président de La Madrid, indiquant qu'ils étaient impliqués dans le trafic de drogue. Le département d'Etat, pourtant prudent habituellement, s'est joint à ces attaques par la voix de M. Elliott Abrams, secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires interaméricaines. Il a déclaré que la corruption des fonctionnaires mexicains chargés de la lutte contre la drogue était telle qu'il risquait d'être « trop tard » pour y remédier.

Au-delà des frictions finalement traditionnelles sur le trafic de drogue et l'absence de mesures prises par le voisin pour endiguer le flot d'immigrés illégaux (leur nombre atteindrait cette année 1,8 million), les propos de M. Abrams traduisent une véritable inquiétude de Washington quant à la stabilité du régime mexicain.

Les problèmes, il est vrai, sont immenses : une économie stagnante depuis 1982, une dette extérieure de 100 milliards de dollars, des structures politiques rigidifiées par la monopolisation du pouvoir par le Parti révolutionnaire institutionnel. Il n'est pas sûr, pourtant, que les coups de boutoir « interventionnistes » donnés actuellement par Washington soient le meilleur moyen de conforter un régime déjà suffisamment fragilisé.

WASHINGTON DEMANDE A L'ONU LA LEVÉE DE LEUR TUTELLE SUR LA MICRO-NÉSIE

New-York (Nations unies). - Les Etats-Unis devaient demander officiellement, ce vendredi 16 mai, à l'ONU la levée de leur tutelle sur les quatre territoires de la Micronésie, 4-ou approuvé de source officielle.

La levée de cette tutelle, confiée en 1947 à Washington par les Nations unies, est nécessaire pour permettre à ces territoires d'accéder soit au statut de « Commonwealth » des Etats-Unis (Marshall et Nord), soit à celui de libre association avec Washington, ce qui leur donne une indépendance virtuelle (Etats fédérés de Micronésie, Îles Marshall et Palaos).

Ces îles ont, en effet, un intérêt stratégique. L'une d'entre elles, Kwajalein (Îles Marshall), sert, et continuera de servir, de base d'essais de missiles du Pentagone. Les Soviétiques n'ont apparemment rien à gagner à un refus, le statut actuel des îles offrant aux Etats-Unis plus d'avantages militaires qu'ils n'en auront si la tutelle est levée.

Argentine De huit à quatorze ans de prison pour les responsables de l'invasion des Malouines

Buenos-Aires (AFP). - Le Conseil suprême des forces armées argentines a condamné à des peines de huit à quatorze ans de prison les trois membres de la junta militaire qui avaient déclenché, en 1982, la guerre des Malouines contre la Grande-Bretagne.

A TRAVERS LE MONDE

AFGHANISTAN Direction collective à Kaboul

Islamabad. - Le nouveau secrétaire du Parti communiste afghan, M. Najibullah, a annoncé, jeudi 15 mai, la formation d'une direction collective comprenant, outre lui-même, le président Babrak Karmal et le premier ministre, M. Ali Kistmand.

PACIFIQUE Washington exclut la Nouvelle-Zélande de manoeuvres navales

Washington (Reuters). - Les Etats-Unis ont exclu la Nouvelle-Zélande des manoeuvres navales dans le Pacifique qui commencent le 18 mai avec la participation de quatre autres pays alliés, a annoncé le Pentagone jeudi 15 mai.

L'ACCIDENT DE TCHERNOBYL

Le Parlement européen demande à l'URSS de rembourser les dommages causés à l'étranger

Le Parlement européen s'est fait l'écho de l'inquiétude des chambres d'agriculture de la CEE devant la baisse des prix de certains fruits et légumes à la suite de la catastrophe de Tchernobyl, en demandant à l'URSS, jeudi 15 mai, de rembourser les dommages causés.

SELON UN MÉDECIN AMÉRICAIN De nouveaux décès sont à prévoir parmi les personnes contaminées

Moscou. - De nouveaux décès sont à prévoir au-delà des neuf déjà annoncés (1), a déclaré jeudi 15 mai le médecin américain spécialiste des transplantations de moelle osseuse qui soigne les victimes les plus irradiées de la catastrophe de Tchernobyl.

Le docteur Gale accompagné de M. Hammer a été reçu jeudi au Kremlin par M. Gorbatchev. Le milliardaire américain a tenté de faire savoir qu'il maintenait l'exposition prévue à Kiev d'une partie de sa collection privée de tableaux.

La mission de deux hommes-grenouilles Certains habitants de Pripiat ont, selon le professeur Vorobiev, été exposés à une dose de 50 rads, près de cent fois le maximum toléré annuellement en France pour la population.

LE SCÉNARIO Une réaction en chaîne spontanée ?

Que s'est-il passé exactement à Tchernobyl ? Le réacteur s'est-il spontanément remis en marche juste avant son explosion ?

Le docteur Gale accompagné de M. Hammer a été reçu jeudi au Kremlin par M. Gorbatchev. Le milliardaire américain a tenté de faire savoir qu'il maintenait l'exposition prévue à Kiev d'une partie de sa collection privée de tableaux.

Le docteur Gale accompagné de M. Hammer a été reçu jeudi au Kremlin par M. Gorbatchev. Le milliardaire américain a tenté de faire savoir qu'il maintenait l'exposition prévue à Kiev d'une partie de sa collection privée de tableaux.

Le docteur Gale accompagné de M. Hammer a été reçu jeudi au Kremlin par M. Gorbatchev. Le milliardaire américain a tenté de faire savoir qu'il maintenait l'exposition prévue à Kiev d'une partie de sa collection privée de tableaux.

Le docteur Gale accompagné de M. Hammer a été reçu jeudi au Kremlin par M. Gorbatchev. Le milliardaire américain a tenté de faire savoir qu'il maintenait l'exposition prévue à Kiev d'une partie de sa collection privée de tableaux.

Le docteur Gale accompagné de M. Hammer a été reçu jeudi au Kremlin par M. Gorbatchev. Le milliardaire américain a tenté de faire savoir qu'il maintenait l'exposition prévue à Kiev d'une partie de sa collection privée de tableaux.

Le docteur Gale accompagné de M. Hammer a été reçu jeudi au Kremlin par M. Gorbatchev. Le milliardaire américain a tenté de faire savoir qu'il maintenait l'exposition prévue à Kiev d'une partie de sa collection privée de tableaux.

Le docteur Gale accompagné de M. Hammer a été reçu jeudi au Kremlin par M. Gorbatchev. Le milliardaire américain a tenté de faire savoir qu'il maintenait l'exposition prévue à Kiev d'une partie de sa collection privée de tableaux.

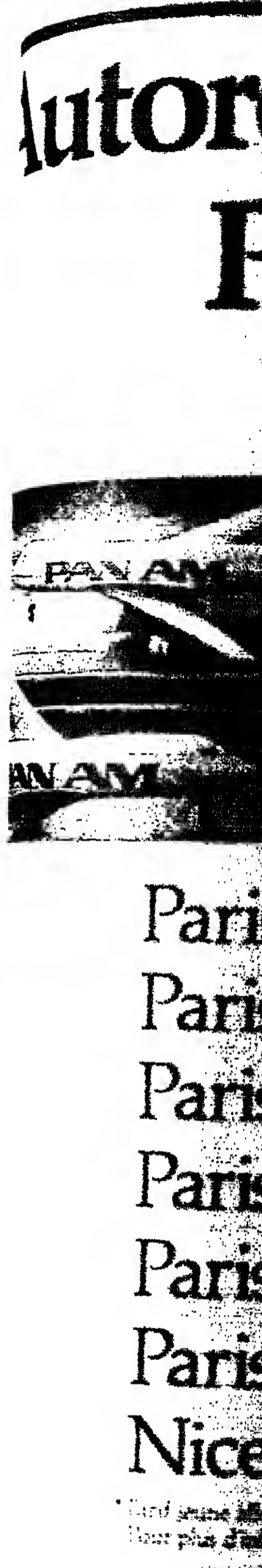
Le docteur Gale accompagné de M. Hammer a été reçu jeudi au Kremlin par M. Gorbatchev. Le milliardaire américain a tenté de faire savoir qu'il maintenait l'exposition prévue à Kiev d'une partie de sa collection privée de tableaux.

Le docteur Gale accompagné de M. Hammer a été reçu jeudi au Kremlin par M. Gorbatchev. Le milliardaire américain a tenté de faire savoir qu'il maintenait l'exposition prévue à Kiev d'une partie de sa collection privée de tableaux.

Le docteur Gale accompagné de M. Hammer a été reçu jeudi au Kremlin par M. Gorbatchev. Le milliardaire américain a tenté de faire savoir qu'il maintenait l'exposition prévue à Kiev d'une partie de sa collection privée de tableaux.

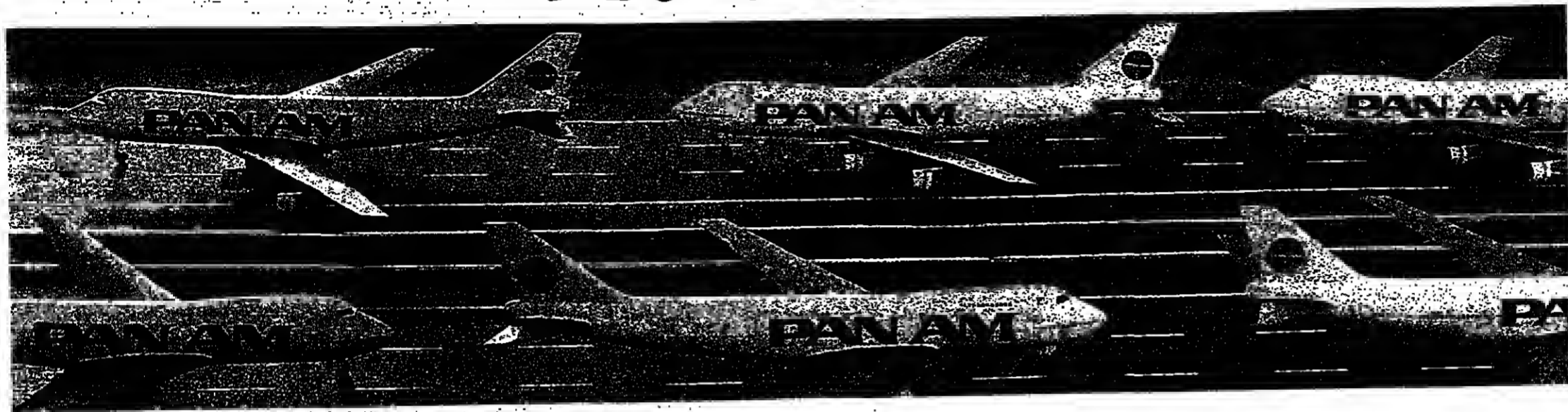
Le docteur Gale accompagné de M. Hammer a été reçu jeudi au Kremlin par M. Gorbatchev. Le milliardaire américain a tenté de faire savoir qu'il maintenait l'exposition prévue à Kiev d'une partie de sa collection privée de tableaux.

Le docteur Gale accompagné de M. Hammer a été reçu jeudi au Kremlin par M. Gorbatchev. Le milliardaire américain a tenté de faire savoir qu'il maintenait l'exposition prévue à Kiev d'une partie de sa collection privée de tableaux.



Paris Paris Paris Paris Paris Paris Nice

Autoroute céleste Pan Am: Paris-New York 2990F*



Paris - Washington	3190 F*
Paris - Los Angeles	4690 F*
Paris - Houston	4190 F*
Paris - San Francisco	4690 F*
Paris - Miami	3890 F*
Paris - Chicago	3390 F*
Nice - New York	3560 F*

*Tarif jeune aller-retour soumis à des conditions particulières de vente.
Pour plus d'informations appeler votre agence de voyages ou l'autoroute céleste Pan Am au 42.66.45.45.



Pan Am
Rien ne remplacera jamais l'expérience.

هكذا من الأصل

Déconcentration et dégraissage au ministère de l'éducation nationale

La réorganisation de l'administration centrale de l'éducation nationale annoncée jeudi 15 mai par le ministre, M. Monory, correspond au double souci de réduire les effectifs et le nombre des centres de décision et d'adapter l'organigramme aux nouvelles orientations du ministère : unification des deux cycles de l'enseignement secondaire (collèges et lycées) et déconcentration vers les rectorsats, les inspections académiques et les chefs d'établissements.

Cent cinquante à deux cents personnes vont quitter l'administration centrale, certaines retournant à des tâches d'enseignement.

La direction des lycées et celle des collèges sont réunies et la direction générale des enseignements scolaires est supprimée. Il est donc mis fin aux fonctions de leurs trois directeurs : MM. Pierre Antonniet (lycées), André Hussein (col-

lèges) et Claude Durand-Primborge (enseignements scolaires). Deux directions sont créées : la première, chargée des personnels de direction et d'inspection, confiera l'activité des chefs d'établissements, des inspections départementales et des rectorats ; la seconde regroupera les activités de communication, tant intérieures qu'extérieures, du ministère. On ignore encore si elle doit englober les établissements publics de l'éducation nationale spécialisés dans l'orientation des élèves (ONISEP), la documentation et la recherche pédagogique (CNDP, INRP).

Les titulaires de ces nouvelles directions devraient être nommés dans les jours à venir.

Les quatre « missions » spécialisées créées depuis 1981 sont supprimées : enseignements artistiques,

formation et recherche en éducation, technologies nouvelles, action culturelle des cultures et langues régionales. Leurs compétences seront redistribuées entre les nouvelles directions et le cabinet. Deux conseillers spéciaux sont nommés au cabinet du ministre. Un ingénieur informaticien de trente et un ans, M. Thierry Breton, PDG d'une entreprise de fabrication de logiciels, élu conseiller régional de Poitou-Charentes en mars dernier sur la liste RPR-UDF que conduisait M. Monory, est chargé de l'informatique et des technologies nouvelles. Un inspecteur général de l'enseignement artistique, ancien conseiller technique de M. Alain Peyrefitte, alors ministre des Affaires culturelles et de l'Environnement, M. Jean-Pierre Bernard, prend le dossier des enseignements artistiques, qui figurent parmi les priorités gouvernementales.

M. LECANUET RÉÉLU PRÉSIDENT DE LA CONFÉDÉRATION

L'UDF : tout va bien !

Réélu président de l'UDF par acclamation (M. Valéry Giscard d'Estaing, qui s'en est « réjoui », n'était pas dans la salle à ce moment-là) au conseil national tenu le jeudi 15 mai, M. Jean Lecanuet n'a pas comme terme à son mandat la prochaine élection présidentielle, pour laquelle l'union Giscard-Étard-barrière aura, a-t-il affirmé, « son » candidat. S'agissant comme objectif l'affirmation de la « force » et de la « cohésion » de sa formation, l'ancien ministre n'en a pas moins mis en avant une autre « affirmation » : « Un soutien actif et entier » à l'action menée par le gouvernement, qui a trouvé, a-t-il dit, le « rythme adapté au redressement économique, au renouveau social et à l'affirmation de la place de la France dans le monde ». Voilà pour l'approbation au coup d'accélérateur donné par M. Jacques Chirac ces derniers jours.

Ce soutien se connaît pas de « faille », affirme M. Lecanuet, qui assure qu'« on le verra en mai, juin et pendant la prolongation prévisible de juillet » au Parlement. Voilà pour l'immédiat.

Alors que dimanche dernier M. Jean-Pierre Soisson, qui n'assistait pas au conseil national, avait parlé de la « phase de dissolution » traversée par l'UDF (le Monde du 13 mai) et que copie de ces propos a été adressée aux députés UDF, M. Jean Lecanuet a réaffirmé que la confédération est « solide, implantée et forte ». Pour marquer sa « personnalité » et son « identité », un « élan » va être « redonné » aux commissions internes de l'UDF, non seulement pour marquer ses « nuances » et ses « accents » sur les textes du gouvernement, mais aussi pour que se traduise « l'idéal social, libéral et humaniste de l'UDF, qui reste centriste ».

Le conseil national a décidé de la convocation d'une convention — sans doute le 22 novembre à Paris — qui réunira les responsables de l'UDF, ses parlementaires, ses présidents de conseils régionaux et généraux ainsi que les maires des villes importantes. Voilà pour la satisfaction donnée à ceux qui souhaitent que l'UDF organise un « rassemblement » quelque peu spectaculaire. Ceux qui verraient dans cette manifestation l'occasion d'introniser

un présidentiable ou de paraphraser la plate-forme du candidat UDF à la présidence de la République ne sont guère encouragés par M. Lecanuet. Avoir « son » candidat en 1988 ou avant correspond à une « volonté » et à une « nécessité », mais le choix ne peut se faire, explique-t-il, qu'une fois « clarifié le paysage politique ». Quand ? Le maire de Rouen paraphrase la Bible : « Quand les temps seront proches ». Pour lui, l'UDF ne doit attendre les indications de l'opinion. « Que l'astre monte [dans les sondages] et nous l'adorerons », dit-il, estimant qu'à ses yeux l'UDF ne doit pas seulement être le « miroir de l'astre », mais doit aussi « focaliser les rayons sur son candidat ».

Parmi les questions diverses évoquées lors de ce conseil national, le

principe de « l'union derrière et avec les sortants » a été retenu pour les élections sénatoriales de septembre prochain, qui précéderont immédiatement la tenue des journées parlementaires fin septembre à Nancy, ville de M. André Rossinat, président du Parti radical et ministre chargé des relations avec le Parlement.

Quant à une éventuelle initiative présidentielle en faveur du quinquennat, M. Jacques Larher, président de la commission des lois du Sénat, a expliqué que le contresens du premier ministre est nécessaire. M. Giscard d'Estaing, favorable à la réduction du mandat présidentiel, pourrait d'autant moins le refuser que l'actuelle majorité s'était prononcée en ce sens en 1972.

ANNE CHAUSSEBOURG.

L'armée des bureaux

La décision de M. Monory de supprimer près de 200 postes à l'administration centrale apparaît comme l'application zélée de la politique d'économies annoncée par M. Chirac et l'illustration de la doctrine du « moins d'État » prônée par les libéraux. Le résultat est plus modeste. Il s'agit en fait de la poursuite du « dégraissage » mis en œuvre depuis plusieurs années grâce, notamment, à la modernisation de l'administration et qui a abouti à une réduction de plus de 12 % des effectifs de la centrale depuis 1982.

Que fait cette armée de fonctionnaires, qui campe, pour l'essentiel, entre la rue de Bellechasse et la rue de Grenelle ? Sur les 4 300 personnes qu'elle compte (auxquelles il faudrait ajouter les 300 qui travaillent à la jeunesse et aux sports, mais dépendent toujours de l'éducation nationale), 3 900 sont à l'éducation proprement dite (primaire et secondaire) et 400 à l'enseignement supérieur, devenu maintenant un « ministère délégué ». Seules les premières sont concernées par les mesures annoncées par M. Monory. M. Devaquet devra se débrouiller pour réaliser des économies similaires dans son propre ministère.

La direction la plus vorace en personnel est celle dite « des affaires générales », qui regroupe 800 fonctionnaires, pour moitié des administratifs, pour moitié des personnels ouvriers et de service (chauffeurs, huissiers, électriciens, peintres, balayeurs...). Viennent ensuite la direction « de l'organisation et des personnels », qui gère tous les personnels non enseignants de l'éducation (des agents de service des lycées, aux secrétaires généraux d'université), puis la direction « des personnels enseignants de lycée et de collège », qui s'occupe des professeurs ayant un statut national : agrégés, certifiés, adjoints d'enseignement (les professeurs de collèges sont gérés au niveau académique et les instituteurs au niveau départemental).

Ces directions opulentes ont des fonctions de gestion. D'autres ont surtout une fonction pédagogique de réglementation : c'est le cas des directions des lycées (230 personnes) et des collèges (100), maintenant réunies, et de celle des écoles (150). D'autres enfin sont plus techniques, comme celle des prévisions (200) ou le service des statistiques (200).

Les agents de la centrale ne constituent évidemment qu'une faible part de l'ensemble du personnel administratif de l'éducation nationale, qui compte 212 000 fonctionnaires : 130 000 dans les établissements scolaires (pour la gestion, l'entretien, la restauration) ; 25 000 dans les universités, 23 000 dans les rectorats et les inspections académiques...

Est-ce trop (comme la pense l'opinion en général) ou pas assez (comme le disent les syndicats) ? Ces derniers peuvent faire valoir qu'ils ne sont pas si nombreux pour gérer les 1 150 000 agents (composés quand même pour l'essentiel d'enseignants) de l'éducation nationale. La politique du ministère est en tout cas marquée depuis quelques années par deux préoccupations majeures : la déconcentration, qui conduit à un dégraissage des effectifs de la centrale au profit des échelons académiques et départementaux, et l'informatisation, qui permet une amélioration de la productivité et donc une diminution de la proportion des « administratifs » par rapport à l'ensemble des personnels.

F. G.

ONZE DÉMISSIONS AU COMITÉ DIRECTEUR DU CNIP

Onze membres du comité directeur du CNIP (Centre national des indépendants et des paysans) ont quitté cette formation, le jeudi 15 mai, pour protester contre le renouvellement du bureau politique effectué à l'initiative de M. Philippe Malaud, président du CNIP. Les démissionnaires estiment que l'« inféodation au Front national » de la nouvelle équipe « est évidente ». Il s'agit notamment de MM. Raymond Bourguin, premier vice-président, sénateur de Paris, Michel Junot, secrétaire général, M^{me} Madeline Anglade, député européen.

Le renouvellement du bureau politique afin de constituer « une équipe restreinte, homogène et rassemblée » avait été adopté par 44 voix contre 23. M. Philippe Malaud affirme qu'« il refuse de privilégier l'alliance avec le RPR plutôt que celle avec l'UDF et le Front national ». « Nous n'avons pas plus de rapports avec le Front national qu'avec l'UDF et le RPR », a-t-il ajouté.

Selon IPSOS

LES COTES DE M. MITTERRAND ET DE M. CHIRAC SONT EN HAUSSE

Le dernier sondage d'IPSOS, réalisé du 7 au 12 mai auprès d'un échantillon représentatif de 900 personnes et publié par le *Quotidien de Paris*, enregistre une hausse de treize points de la cote de confiance du chef de l'Etat. D'après cette enquête, 55 % des personnes interrogées (au lieu de 42 % en avril) affirment faire confiance à M. Mitterrand, 34 % (au lieu de 39 % le mois dernier) émettent l'avis contraire.

Dans la même enquête, l'indice de satisfaction du premier ministre enregistre une hausse de sept points : 42 % des personnes interrogées (35 % précédemment) se déclarent satisfaites des décisions prises par M. Chirac et le gouvernement depuis un mois, et 31 % (32 % le mois dernier) mécontentes.

Brilliant

L'assistance TV-magnétoscopes de la Fnac intervient avant, pendant, après.



Avec son système de sélection par tests, la Fnac a inventé ce qu'on pourrait appeler le Service Avant Vente. Au fil des années, ces tests en laboratoire sont devenus une institution. Et les dossiers Fnac une valeur de référence. Ce qui amène le lecteur au deuxième service de la Fnac, celui de l'assistance pendant l'achat. Tous les appareils sont exposés et étiquetés en correspondance avec les tableaux comparatifs. Et pour chaque type d'appareils, des vendeurs spécialisés sont formés pour vous renseigner et vous aider à choisir. Quant au Service Après Achat, la Fnac l'a organisé comme un système qui peut vous suivre pendant toute la durée de vie de votre appareil. Et qui, bien plus qu'un argument de vente, est destiné à servir. A l'acheteur d'en profiter. Crédit sans frais, livraison gratuite, garantie pièces, main-d'œuvre et déplacement, S.A.V. 24 heures... et bien sûr la faculté de souscrire le contrat Fnac qui multiplie par 2 la garantie des téléviseurs sélectionnés. Soit 6 ans. La surface de cette annonce ne suffirait pas à décrire en détail les modalités et les possibilités de tous ces services Fnac. Autant vous reporter au nouveau dossier T.V. magnétoscopes. Ou tout simplement, venez en parler à la Fnac.



مكتبة من الأصل

Tribulations et joies sur la Route de la soie

Le carnet de bord d'un Marco Polo moderne.

L'EMPIRE du Milieu! Qui n'a pas rêvé d'un voyage en Chine? Plus fabuleuse que le Nouveau Monde, plus mystérieuse que tous les autres pays d'Extrême-Orient, la Chine exerce une fascination particulière sur les Européens. D'autant plus forte que ce pays, qui se prénait pour le centre du monde, a toujours découragé les regards indiscrets. Longtemps, ce peuple raffiné, fier et secret a éconduit poliment les étrangers — marchands, missionnaires ou diplomates — qui se présentaient à ses frontières. Il a fallu la ruse des jésuites ou la puissance militaire des colonisateurs pour forcer ses défenses.

Et quand même on y arrivait, la langue, le rituel, le protocole — en un mot, la culture, — dressaient autant de barrières infranchissables pour les « barbares ». Ajoutez à cela le « rideau de bambou » tombé sur la Chine en 1949, et vous avez une civilisation hermétiquement close, bouclée à double tour. Or, depuis quelques années, la Chine s'ouvre à l'étranger. Grâce notamment aux « quatre modernisations » (de l'industrie, de l'agriculture, de la défense nationale et des sciences et techniques). Sous la houlette du très pragmatique Deng Xiaoping, la Chine s'éveille. Mais — ô stupéur! — c'est pour écouter les sirènes du capitalisme occidental.

Disparition des communes populaires, retour progressif à l'exploitation individuelle par les petits paysans, qui vendent eux-mêmes leurs produits au marché, multiplication des petites entreprises privées : le collectivisme abandonne progressivement les campagnes. Même si le parti peut, à tout instant, stopper une expérience qui ne fait pas l'unanimité au comité central... Plus étonnant encore : l'ouverture, toujours plus grande, des portes de la Chine aux visiteurs, à commencer par les touristes. Il est vrai que la Chine populaire, contrairement à l'Union soviétique, n'a jamais rompu avec ses émigrés — même si elle les vilipendait ou si elle enflammait leurs biens. Aujourd'hui, le refrain se fait charmant : « Reviens! Tout est pardonné. » Et elle encourage les meilleurs de ses fils à étudier à l'étranger : la moitié des membres



Grottes de Longmen (I^{er} siècle) avec le Lokeshvararaja, Bouddha au sourire.

du comité central ont un enfant dans une université étrangère!

Cette ouverture inespérée est sans doute motivée autant par le besoin de technologie et de devises que par celui de l'amour du prochain! Mais elle peut être précaire. D'où l'affluence dans les agences de voyages et la profusion d'offres alléchantes, qui promettent de mettre la Chine à la portée de tout un chacun — ou du moins de ceux qui disposent de quelques loisirs et... d'économies. (Voir encadré ci-dessous.)

Nous avons, pour notre part, choisi un itinéraire « exceptionnel » — pourquoi lésiner? — proposé par Carrefour de la Chine sous le titre. « Au fil des temps, aux sources de l'art et de la civilisation chinoise ». Un trajet de

Pékin à Urumqi, au nord-ouest, en passant par les grandes capitales anciennes, « du cœur de la Chine métropolitaine, comme dit le brochure, à son ouverture sur l'Occident par la Route de la soie ». Ah! Cette route légendaire, empruntée par tous les héros du monde ancien, d'Attila à Tamerlan, en passant par Genghis Khan et Marco Polo... Voie royale qui a permis la propagation de la ferveur bouddhique vers la Chine impériale, tout comme l'acheminement des soieries, desivoires sculptés, des laques, des jades, des épices et autres merveilles orientales vers l'Europe de la Renaissance.

Pour avoir foulé naguère cette « golden road to Samarkand », comme l'appelle le poète anglais James Elroy Flecker, coté sovié-

que, nous avons hâte de renouer avec ses fils de soie dorée côté mongol. De comparer les splendeurs architecturales de Samarcande — les mausolées en faïence bleue! — avec les mosquées d'Urumqi et de Turfan. Patatras! le rêve se brise. Ces deux escalas en plein désert — la capitale ouïgoure du Turkestan chinois et l'oasis, centre caravanier deux fois millénaire — sont rayées du programme, à cause d'une grève des aiguilleurs du ciel à... Paris. Un retard qui chamboule la première partie du voyage car il nous fait rater le vol régulier, et hebdomadaire, Pékin-Urumqi. Même les premiers éblouissements de la capitale, la place Tiananmen, le Temple du Ciel, la Cité interdite, ne nous réconcilieront pas avec les

longs trajets en car, puisqu'on a dû nous loger à 100 kilomètres de Pékin!

Véhicules officiels

Le car, de toute façon, il va falloir s'y habituer. Et ce n'est pas le pire des postes d'observation. De notre bulle, on voit les Chinois, à la campagne comme dans les villes, par milliers, en train de vaquer à leurs occupations. Se déplaçant à bicyclette, dans une véritable marée de deux roues, qui risque à tout moment d'englober les véhicules « officiels » (autobus, camions, tracteurs). Neuf millions d'habitants à Pékin, plus de trois millions de vélos... Par on ne sait quel miracle, et malgré la priorité absolue accordée aux limousines du parti, les accidents, dit-on, sont plutôt rares.

Le lendemain — cinquième jour du programme officiel, — nous quittons notre hôtel de fortune, « typique » sans doute, mais perdu dans la campagne : là où Teilhard de Chardin découvrit le sianthrupe. Sur la route de l'aéroport, où nous devons prendre l'avion pour Lanzhou, ancienne halte sur la Route de la soie, nous nous arrêtons sur le pont Marco-

Polo (treizième siècle), avec sa profusion de lions sculptés, avant de visiter le seul temple taoïste ouvert à Pékin.

La religion bénéficie, elle aussi, du vent de libéralisme qui souffle sur la Chine. Après la rage iconoclaste de la révolution culturelle (1966-1976), c'est la fièvre de la restauration. Les temples bouddhistes et zens réapparaissent un peu partout, les pagodes regorgent de touristes, et même des églises chrétiennes sont rouvertes au culte. Il s'agit toutefois d'une liberté sous surveillance, malgré le slogan qu'on claironne : « La liberté religieuse existe en Chine, tout comme la liberté d'entreprendre. » En fait, l'Etat — toujours officiellement atbéc — décourage la pratique religieuse populaire. Les « taoïstes du foyer », par exemple, ainsi que les médiums sont accusés de « propager la superstition », car la religion doit se cantonner dans les lieux de culte agréés.

La route de l'aéroport à la ville de Lanzhou (72 kilomètres) est bordée de collines découpées et pelées, roses et ocre. C'est le Grand Canyon en miniature, ce qui n'a rien de surprenant lorsqu'on songe que nous approchons le Far-West chinois : le corridor du Gansu, porte de l'Occident. En fermant les yeux, on voit défilier les caravanes de chameaux, le long de la Route de la soie... Moyen de transport romantique, mais rudimentaire. On pourrait penser que le transport aérien est plus sûr. Vite dit : les avions ont leurs sautes d'humeur, pour ne pas dire leur caractère de chameau. Une petite matinée à Lanzhou pour grimper la colline de la pagode blanche au pas de charge, et il faut déjà rejoindre l'aéroport, à destination de Dunhuang, où nous sommes censés reprendre notre programme original.

Ne reculant devant aucun sacrifice, la Luxingshe, agence nationale chinoise, qui détient le monopole de l'organisation des voyages, annonce que le vol régulier Canton-Lanzhou sera prolongé — rien que pour nous! — jusqu'à Dunhuang. A l'aéroport nous apprendrons que le vol est retardé. Mais, avertis par les heures d'attente dans les aéroports, nous nous sommes munis d'un jeu de scrabble! Un petit avion à hélice nous transportera jusqu'à Dunhuang — moyennant escale, — où nous arriverons en pleine nuit.

Petite consolation : notre séjour sera prolongé dans ce haut lieu du bouddhisme ébénis situé à l'extrémité occidentale du corridor du Gansu.

ALAIN WOODROW.

(Lire la suite page 13.)

Parcours, prix, précautions

Ce reportage a été effectué dans le cadre d'un voyage organisé par Carrefour de la Chine, 45, rue Sainte-Anne, 75001 Paris. Tél. 42-61-60-26 ou 42-61-08-28. Les agences que nous avons pu constater au cours de ce circuit proviennent surtout de l'accroissement du volume touristique dans un pays en développement qui ne dispose pas encore des infrastructures nécessaires. Les responsables chinois en sont bien conscients, mais malheureusement la situation risque d'empirer encore avant de s'améliorer. L'essentiel, n'est donc que le voyageur soit prévenu, car ces problèmes d'insécurité ne devraient pas décourager les passionnés de la Chine, qui oublieront vite les petits désagréments devant les merveilles qu'ils découvriront.

« Carrefour de la Chine a été créé par une équipe de passionnés de la Chine qui a pour ambition de faire partager cette passion », déclare la directrice, Patricia Tardou. Mais ce voyageur observe dans sa plus récente brochure : « On doit à coup sûr critiquer sévèrement l'insuffisance en nombre et le niveau assez faible des guides-interprètes, l'embouteillage sur les lignes aériennes et les chemins de fer, la mauvaise qua-

lité de certaines infrastructures touristiques et le coût élevé des prestations. Notre rôle est de régir et de défendre les intérêts du voyageur. Il est aussi de vous faire mesurer la situation très particulière que vit la société chinoise avec la politique d'ouverture... et qui ne facilite pas l'adaptation du personnel aux exigences des visiteurs provenant des pays capitalistes. »

Autre agence spécialisée dans le tourisme en Chine : Voyages Kuoni (33, bd Melesherbes, 75008 Paris. Tél. 42-65-29-09, et 12, bd des Capucines, 75009 Paris. Tél. 47-42-93-14). Là encore, le responsable des cir-

cuits, M. Desfrancois, met en garde vis-à-vis de « certaines réalités des prestations fournies dans un pays où le tourisme se développe à un rythme particulièrement rapide ». Et il cite en exemple : retards d'avion (appareils à hélice), manque de confort dans certains hôtels « standards », cuisine « banalisée » à cause de l'augmentation du nombre des touristes, nombre insuffisant et inexpérience des guides locaux. Invocant « le seul souci de réalisme et d'honnêteté » en signalant ces insuffisances, il conclut qu'« en dépit de ces imperfections la Chine reste et restera une des plus étonnantes destinations dans le monde ».

Quelques exemples de voyage

« Carrefour de la Chine : « Panorama de la Chine, voyages et civilisation » : 19 jours (mai, juin, juillet, août, septembre, octobre), Pékin-Xian-Luoyang-Nankin-Shanghai-Guilin-Canton-Hong-Kong, da. 16 400 F à 19 800 F.

« Au fil du long fleuve, les gorges du Yangtze » : 21 jours (mai, juin, juillet, août, septembre, octobre), Pékin-Xian-Chongqing-Dazu-Shashi-Jingzhou - Wuhan-

Shanghai-Guilin-Canton-Hong-Kong, da. 20 100 F à 20 700 F.

« Chine, Birmanie, Arts et cultures bouddhiques » : 23 jours (octobre, décembre, janvier, février, mars 87), Pékin-Xian-Chengdu-Kunming-Rengou-Pagan-Mandalay-Heho-Taunggyi-Pindaya-Kalaw, de 20 000 F à 24 000 F.

« Les oasis de la Route de la soie » : 17 jours (juin, juillet, octobre), Pékin-Urumqi-Turfan-

Lian-Dunhuang-Lanzhou-Pékin, de 19 700 F à 20 200 F.

« Tibet/Népal » : 19 jours (juin, août, septembre, octobre), Pékin-Chengdu-Lhasse-Shannan-Zetan-Lhasse-Gyanze-Xigaza-Sakya-Dingri-Zhangmu-Katmandou-Delhi-Moscou, de 26 700 F à 27 600 F.

« Voyages Kuoni : « Dynasties chinoises » : 15 jours (juin, juillet, août, septembre, octobre), Pékin-Chengdu-Pékin-Xian-Shanghai-Suzhou-Nankin-Pékin, à partir de 18 900 F.

« Capitales et jardins » : 18 jours (mai, juin, juillet, août, septembre, octobre), Pékin-Nankin-Suzhou-Shanghai-Hangzhou-Guilin-Canton-Hong-Kong, à partir de 19 950 F.

« Croisière Yang Tzé » : 22 jours (mai, juin, juillet, août), Hong-Kong-Canton-Guilin-Shanghai-Wuhan-Shashi-Yichang-Wuxian-Shibaozhai-Chongqing-Xian-Pékin, à partir de 32 900 F.

« Tibet/Népal » : 19 jours (juillet, août, septembre), Pékin-Chengdu-Leshan-Emei-Chengdu-Lhasse-Gyanze-Xigaza-Tingri-Zhangmu-Katmandou-Delhi, à partir de 27 950 F.

A. W.

BONNES VACANCES ÇA SE DIT: REPUBLIQUE TOURS

YOUGOSLAVIE	2480 F
TUNISIE	2490 F
MAROC (Agadir)	3000 F*
GRÈCE	3390 F

1 semaine au départ de Paris par vols spéciaux, en pension complète, animation, sports et vin inclus jusqu'au 28 juin 86.

* Demi-pension à Agadir.

REPUBLIQUE TOURS

1, avenue de la République 75011 Paris
Tél. : (1) 43 55 39 30

22, rue Grégoire 69002 Lyon
Tél. : 78 37 72 38

ou votre agence de voyages

صحنه من الالاحل

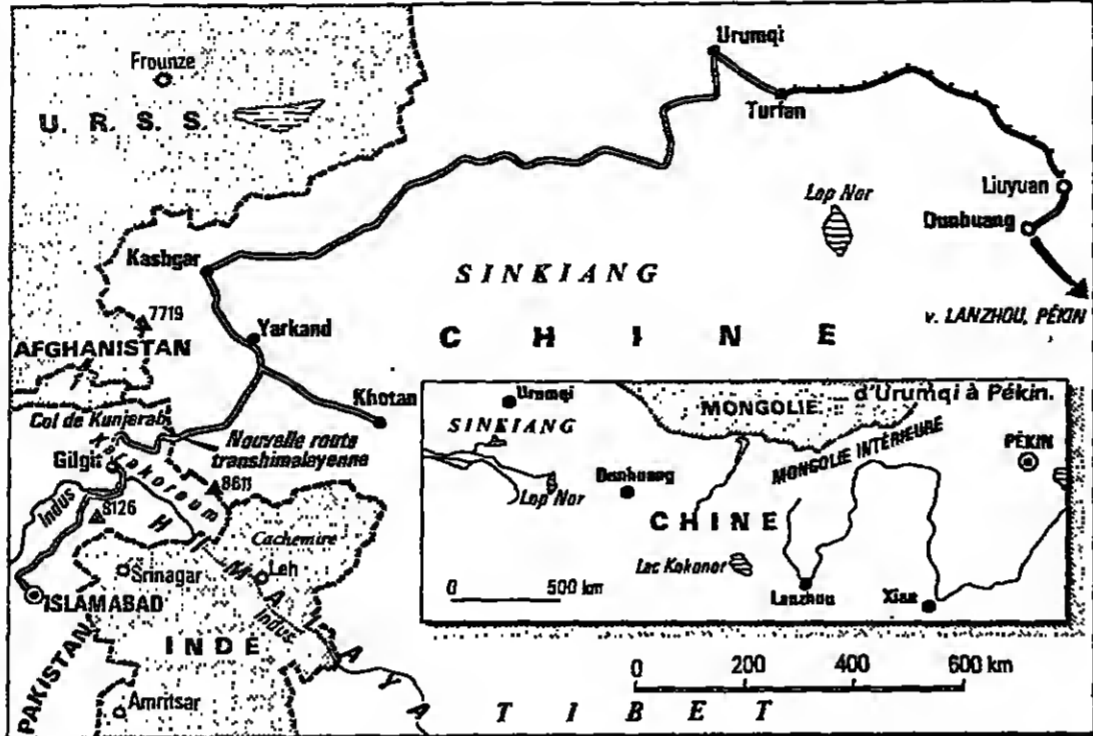
Au carrefour de trois « empires »

Un périple sous le toit du monde.

IMMENSES vallées couvertes de neige, troupeaux de yaks trapus cherchant une maigre nourriture sous l'œil de nomades ouïgours au long manteau et au chapeau bordé d'astrakan : c'est à l'orée du Xinjiang, dans le nord-ouest de la Chine, à proximité de la nouvelle Route de la soie trans-himalayenne, ouverte récemment au tourisme. Un vrai livre d'images, à quelques kilomètres du col frontalier de Khunjerab (4 700 m d'altitude), qui permet désormais aux voyageurs étrangers de passer du Pakistan en Chine, après 800 kilomètres en voiture, depuis la capitale pakistanaise d'Islamabad.

Au prix d'un travail de titan qui a pris plus de quinze ans et coûté le vic à un grand nombre de Chinois et de Pakistanaï, la route a été taillée dans une montagne en perpétuel mouvement : chutes de rochers, torrents de boue, blocs de neige et de glace coupent et endommagent une chaussée qu'inlassablement l'armée pakistanaise dégage et répare. Cinq sommets de plus de 8 000 mètres, dont le deuxième du monde, le K2, 79 pics de plus de 7 000 mètres et 184 monts de plus de 6 000 mètres constituent le paysage de la route qui serpente à flanc de montagne dans un univers de roc et de glace. Ici, c'est en heures de voiture, dont les moteurs peinent à cette altitude, que s'évaluent les distances.

Malgré les dangers (ponts démolis par les glaciers et avalan-



ches provoquées par les fréquents tremblements de terre de la chaîne voisine de l'Hindou-Kouch), cette route grandiose, qui permet de découvrir des contrées de l'Asie centrale oubliées depuis des siècles, a toutes les chances d'attirer un tourisme important. L'apprenti Marco Polo ne doit cependant pas se faire d'illusions. Côté pakistanaï, les infrastructures hôtelières et rou-

tières sont encore assez rudimentaires, et les lenteurs administratives risquent d'exagérer plus d'un voyageur. Un visa spécial est requis pour emprunter la route et le visa chinois est nécessaire pour traverser le col de Khunjerab.

Côté chinois, la route n'est qu'une piste, mais les autorités affirment qu'elle va être goudronnée et que seront construites stations-service et hôtels, pour le moment inexistantes. Selon le vice-gouverneur de la région autonome du Xinjiang, cela nécessitera quelques années. Actuellement, vingt-huit personnes sont admises

L'intérêt stratégique de la route du Karakoram (du nom d'une des chaînes montagneuses) semble avoir été un des éléments déterminants dans la réalisation de ce travail titanesque. On se trouve là, en effet, au point de convergence de trois « empires » : soviétique, chinois et indien. Les Soviétiques sont d'autant plus près qu'ils seraient, depuis leur entrée à Kaboul, présents de fait, selon des témoignages recueillis sur place, dans la petite langue de montagne attribuée à l'Afghanistan au siècle dernier pour séparer l'empire des tsars de celui des Indes.

Spécialisé dans les voyages insolites et culturels, le voyageur Peuples du monde, également friand de premières, propose, après la route Katmandou-Lhassa, trois voyages - dont le premier, en juin, à titre expérimental - empruntant la route qui conduit du nord du Pakistan au Sinkiang chinois. Après la vallée de Fuzza et le passage du col de

Khunjerab (4 800 m), on traverse les oasis d'Asie centrale (Kashgar, Turfan, Yarkand, Khotan), avant de découvrir les célèbres grottes bouddhiques de Dunhuang puis de rallier Pékin via Lanzhou, en avion. A partir de Turfan, le circuit s'effectue en train. Il en coûtera de 23 000 à 24 000 F. Du 16 août au 9 septembre et du 23 août au 16 septembre.

A noter également, du 16 juin au 18 juillet (environ 34 000 F), un nouveau circuit au Tibet qui permet de découvrir le mont Kailash et le lac Manasarovar, dont on fera le tour en quatre jours de marche. Ainsi que deux circuits spéciaux Katmandou-Lhassa, un peu plus longs (du 28 juin au 18 juillet et du 4 octobre au 24 octobre, pour 25 850 F), accompagnés par des spécialistes du Tibet.

DIMITRI KOCHKO.
Peuples du monde, 10, rue de Montmorency, 75003 Paris. Tél. : 42-72-50-36.

RELIER Paris à Hongkong par le train, via Moscou, la Sibérie, la Mongolie, Pékin, Xian, Shanghai et Canton. Un grand voyage d'autrefois, un petit côté rétro, mais aussi un record : 15 573 kilomètres en train, le plus long voyage de ce genre possible sur la planète ! Conçu en collaboration avec l'Association pour le tourisme ferroviaire, spécialiste des voyages par chemin de fer, ce voyage permet de découvrir le réalisme d'aujourd'hui de deux géants, l'URSS et la Chine, et de s'offrir une grande leçon de géographie et d'histoire, des bords de la Seine au fin fond du continent asiatique. Un périple d'un mois : 24 500 F par personne, de Paris à Paris (retour de Hongkong en avion via Londres), en première classe ou classe « malle », un compartiment de deux ou quatre lits. Cinq départs pour l'été 1986 : 14 juin, 12 et 26 juillet, 2 et 30 août.

• Renseignements : Via Voyages, 9, boulevard Malesherbes, 75008 Paris. Tél. : (1) 42-66-91-46.

ORLANDO FLORIDE

7/90 jours aller-retour à partir de **3.890 F**

• AVION + VOITURE "FLORIDA SPECIAL" à partir de **4.490 F**

comportant : aller-retour ORLANDO + 1 semaine location de voiture en kilométrage illimité, sur base billetterie individuelle, pour visiter la Floride en toute liberté.

Acheminement SNCF univers-serveur Luxembourg.

documentation gratuite sur demande à **ICELANDAIR**

9, bd des Capucines 75002 Paris
(1) 47.42.52.26
ou votre agent de voyages.

AVENTURES...

12 aventures inoubliables.

• 12 itinéraires en 4 continents. Des excursions authentiques au voyage d'imagination, des guides et itinéraires aux volants sur la mer.

NOMADE

Doc. 50, avenue des Ternes 75017 PARIS
Tél. : 43-29-08-20 (12-10 h)

CHINE

- Circuits -

LA CHINE DU FLEUVE JAUNE ET DES MONASTÈRES
du 15 au 31/8/86 - 22 470 F

LA CHINE DES PEINTRES ET DES POÈTES
du 11 au 28/9/86 - 24 500 F

LA ROUTE DE LA SOIE
du 15 au 29/9/86 - 23 800 F

Programmes détaillés sur demande.

TRAVIA/pharaoest
18, av. Victor-Hugo, 75016 Paris. 48-00-62-70.

MEXIQUE

PARIS MEXICO ALLER RETOUR

4950 F

Carrefour du Mexique:
12, rue Sainte-Anne - 75001 Paris - (1) 42.96.67.15

Merci Mr Dollar

POUR NOS VOLS HEBDOMADAIRES TRANSCANADA VERS QUEBEC-MONTREAL-TORONTO-VANCOUVER A PARTIR DE 2650 F*

POUR VOS RESERVATIONS CONTACTEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES OU LE 42.61.54.24

Le service d'une compagnie internationale

PHILATÉLIE n° 1948

Le championnat du monde...

... masculin de volley-ball fut créé en 1949. Sport originaire des USA, structuré par W. Morgan dès 1895. Introduit en France, en 1917, avec l'arrivée des soldats américains. Premières compétitions en Europe, 1929; championnat de France, 1938; au programme des JO depuis 1964. En France, près de 1 600 clubs comptent quelque 65 000 licenciés. Ce timbre est hors programme. Vente générale le 26 mai (26/86).

2,20 F. Bites, brun, rouge.

Format 22x36 mm. F 50. Maquette et gravure de Jacques Combet. Taille-douce, Périgueux.

Mise en vente anticipée les : - 24 mai, de 13 h 30 à 20 h, et le 25 mai, de 15 h 30 à 22 h, par le bureau de poste temporaire ouvert au stade Pierre-de-Coubertin (hall d'entrée), 84, avenue Georges-Lafont, Paris-16*. Oblitér. « P.J. ».

- 24 mai, de 8 h à 12 h, à la RP, 52, rue du Louvre, Paris-1*, et à Paris 41, 5, avenue de Saxe, Paris-7*; et de 10 h à 17 h, au Musée de la Poste, 34, bd de Vaugirard, Paris-15*. Boîtes aux lettres spéciales pour « P.J. ».

• **KENYA** : une émission composée de quatre timbres et un bloc-feuillet, timbrée « Indigènes trees ». Les arbres du pays illustrent chacune des valeurs, 1/-, boissans aethiopian; 3/-, socia centrophilous; 5/-, fleurs matelens; 7/-, spathodes nilirica; le bloc de 25/-, paysage peuplé d'arbres. Maquettes de Rena Feneesay, impression lithopolychrome.

• **Le Milan-romantique (n° 5)** d'une année d'émission et d'information de France 1985. Tableaux avec chiffres de tirage. Contre 6 F en timbres, ainsi qu'une enveloppe (affranchie à 2,20 F) libellée par vos soins, à vos soins et adresse. Écrire à M. Vitayes, Le Monde loisirs, 7, rue des Italiens, 75227 Paris Cedex 09.

MUNDIAL 1986 :

Le Mexique vous offre 2 vols gratuits en plus !

Pendant toute la durée du Mundial 86 (départs du 24 mai au 30 juin), le Mexique a décidé de faire un cadeau à tous les passagers venant de Paris à bord d'un avion de la Compagnie Aeroméxico : ils bénéficieront d'un vol, aller et retour gratuit de Mexico à la "plage" de leur choix !

Acapulco, Cancun et Guaymas sont respectivement à 300, 1300 et 1500 kilomètres de Mexico :
Votre voyage "à la plage" sera un fameux cadeau !**

3 vols directs par semaine PARIS - MIAMI - MEXICO

Nation du football le temps d'un "Mundial", le Mexique est avant tout le pays des grandes évasions. Des déserts du Nord et du Golfe de Californie aux plages caraïbes du Yucatan, mille découvertes vous attendent. Véritables musées "à ciel ouvert", ses sites archéologiques racontent l'histoire des grandes civilisations disparues. Chaleureux, le peuple mexicain vous séduira par son hospitalité.

Aeroméxico assure chaque semaine 3 vols directs aller et retour Paris Mexico les mardi, jeudi et samedi.

■ **PARIS - MIAMI - PARIS** 5275 F
Vol Evasion (voyage de 13 à 60 jours)
du 15 mai au 30 septembre

■ **PARIS-MEXICO-PARIS** 5995 F
Vol Evasion (voyage de 13 à 60 jours)
du 15 mai au 30 septembre

* Le "billet plage" sera remis à Mexico sur simple présentation de votre billet aller et retour Paris-Mexico. Il sera valable jusqu'au 10 juillet 1986.
** Il existe 11 destinations "plages". Nous consulter.

aeroméxico

Pour recevoir le magazine programme "Evasions Mexicaines", écrivez à Aeroméxico, 12, rue Aubert 75009, Paris. Tél. : (1) 47.42.40.50

Le Monde DES
PHILATÉLISTES

Tout ce qu'il faut savoir pour mieux gérer votre patrimoine philatélique

LA PRÉVENTION ROUTIÈRE
**MARIANNE A LA NEF
LES OISEAUX COUREURS**

Chez votre marchand de journaux

Sur

MUNDIAL 1986

ALLEZ VOUS EN MÉRITER !

13 septembre au 30 septembre

**CHEZ SELECTOUR
RESERVEZ VITE**

KUONI

pour balnéaires CÉYLAN
vacances pour la prix d'un
5980 F

100% de confort de Paris, Maldives, Sri Lanka, Maldives, Sri Lanka, Maldives, Sri Lanka

Sur la Route de la soie

(Suite de la page 11.)

Deux jours et demi ne seront pas de trop - et de loin - pour visiter les grottes de Mogao. Avec quelques autres sites, elles représentent le sommet de l'art bouddhique du point de vue sculptural, et elles sont uniques par les fresques qu'elles renferment. On a dénombré quatre cent quatre-vingt-deux grottes toujours existantes, sur le millier de cavernes creusées à partir du quatrième siècle et habitées, autrefois, par des moines.

L'ensemble témoigne de près de mille ans d'art bouddhique, de la dynastie des Wei du Nord (quatrième siècle) à celle des Yuan (treizième siècle). Véritable labyrinthe vertical percé à flanc de falaise, ces grottes, dont une quarantaine sont ouvertes au public, offrent un livre d'images retraçant l'histoire religieuse et profane de la Chine. Deux aides indispensables : une lampe de poche pour examiner les peintures et un spécialiste pour en déchiffrer le sens symbolique. Nous étions prêts, grâce à la présence de M^{me} Michèle Pirazzoli, sinologue émérite.

Noir, bleu, ocre

Des grottes, encore des grottes ! Dixième jour : retour à Lanzhou pour une excursion aux grottes de Binglingsi (dix mille bouddhas). Encore un ensemble monastique rupestre, creusé dans la falaise Sumatralle, mais celle-ci n'est accessible que par bateau. Ce qui nous vaut une superbe balade fluviale, et nous donne l'occasion d'observer nos voisins de plus près : des jeunes en jeans qui chantent et dansent sur le pont (sans doute des Chinois de la diaspora), des couples avec leur unique rejeton (on ne badine pas avec la loi réprimant les familles nombreuses) et un trio imposant - un vieux sage tibétain, accompagné de deux jeunes disciples. On suit le fleuve Jaune sur une centaine de kilomètres, dans un fantastique décor de montagnes noires, bleues et ocre, de ravins et de pics. A défaut d'un picneau et d'ocre de Chine, on sort son appareil photo.

Une troisième visite de grottes est prévue pour bientôt : celles de Longmen, dans les environs de Luoyang, deuxième des six anciennes capitales impériales, baptisée « ville des pivôles » sous les Tang. Près de cent mille statues, de toutes tailles, dont le

célebre Bouddha au sourire, incarnation de paix et d'harmonie. C'est le berceau du bouddhisme, cette ancienne sagesse introduite en Chine de l'Inde au début de notre ère. La conversion de l'empereur Mingdi (premier siècle) est commémorée au Temple du Cheval blanc, sanctuaire qui attire les pèlerins à nouveau.

Avant cette remontée aux origines spirituelles, retour par deux fois aux réalités plus immédiates de la Chine. D'abord une rencontre au marché libre de Lanzhou, avec Sun Wenhua, vingt-deux ans, un des cinq mille étudiants de l'université de cette ville, choisi parmi les meilleurs et invité à quitter sa campagne (à 2 000 kilomètres) pour étudier la chimie. Il aurait préféré l'anglais, qu'il parle bien, mais on ne lui a pas laissé le choix. Son rêve ? Poursuivre ses études aux Etats-Unis. Pour faire partie des soixante étudiants sur mille qui partent chaque année à l'étranger (Etats-Unis, Europe, URSS), il faut être très doué, bien coté politiquement, et... promettre de revenir.

Selon Sun Wenhua, on vit bien à la campagne. Avec les onze membres de sa famille, il habitait une maison de vingt pièces (un véritable luxe à côté de la promiscuité des villes), et les paysans, toujours selon notre interlocuteur, peuvent gagner de 2 000 à 10 000 yuans (de 4 000 à 20 000 francs) par an, alors que les citadins, même ceux appartenant aux professions libérales, ne gagnent que 1 000 yuans par an. « Les jeunes ne s'intéressent guère à la politique - malgré les cours obligatoires, confie-t-il. Nous admirons les héros de la Longue Marche - Mao, Zhou Enlai, Zhi De - mais la révolution culturelle fut une erreur économique. Les réformes de Deng Xiaoping, en revanche, trouvent une large approbation chez les étudiants. »

L'autre rendez-vous avec le présent aura lieu le douzième jour, à Xian. Cette ville impériale au passé glorieux - douze fois capitale - est la matrice de la civilisation chinoise et le « terminus » de la Route de la soie. Mais elle n'est pas encore équipée pour le tourisme de masse ! Nous y arriverons - après un retard d'avion, comme d'habitude - pour apprendre que, nos chambres d'hôtel n'ayant pas encore été libérées, nous serons logés à la

cité universitaire. Trop c'est trop, mais plus nous nous fions, plus notre guide sourit. Leçon indispensable ! Nous la tenons, cette fameuse « inscrutabilité orientale » : l'important, pour les Chinois, c'est de ne pas « perdre la face ». Le sourire sert ainsi à masquer une émotion - le désarroi, la colère, la honte - qu'il ne faut surtout jamais montrer en public. Sourire qui devient vite rictus et contre lequel toutes les protestations ne servent à rien.

« La huitième merveille du monde »

A quelque chose malheur est bon. Ce séjour parmi les étudiants nous rapproche à nouveau de la population. Le lendemain de notre arrivée, le 1^{er} octobre, c'est fête nationale, qui coïncide avec la Fête de la Lune. Nous aurons droit à une soirée de sketches et de chansons, mais aussi - non prévue au programme - à une manifestation anti-japonaise, pour protester contre la visite du premier ministre, M. Nakasone. Manif tolérée sans doute - voire encouragée discrètement - par le pouvoir, mais qui dégenère quelque peu. Fâcheux, au moment où la ville recevait soixante-dix groupes de touristes étrangers !

Cette affluence n'est pas inhabituelle. Xian est un pôle d'attraction touristique, surtout en raison des trésors archéologiques qu'elle recèle. A commencer par la Grande Fosse, qualifiée de « huitième merveille du monde ». Depuis 1974, on a passé au peigne fin 20 000 mètres carrés de terrain autour du tombeau du premier empereur de Chine, Qin Shihuangdi. Butin inespéré : une armée de sept mille guerriers en terre cuite, un peu plus grands que nature ; une vingtaine de chars militaires en bois ; plus de mille chevaux avec leurs cavaliers ; dix mille armes en bronze... Et il ne s'agit là, sans doute, que de la partie visible de l'iceberg. Il existe certainement d'autres trésors enfouis dans la région, dans les nombreux tombeaux royaux - des Han, des Sui, des Tang et autres dynasties, - qui attendent que la pioche des archéologues.

De Xian à Luoyang, puis de Zhengzhou à Pékin - en passant par la merveilleuse forêt de stèles (stèles) au monastère de Shaolin, près de Dengfeng, - nous avons goûté les joies du train - de jour

comme de nuit - dans les fameux compartiments « mous » réservés aux étrangers. Luxe, calme et volupté ! Coussins, lampes de chevet, plantes vertes et services à thé font penser à l'Orient-Express, renforçant l'impression d'appartenir à une classe privilégiée, entourée des masses laborieuses. Un zeste de culpabilité, disait (sans doute) Oscar Wilde, ajoute du piment au plaisir.

Retrouvailles émus à Pékin avec les monuments visités à l'aller. Et, en plus : Opéra, Grande Muraille, tombeaux des Ming, banquet gastronomique (qui tranche sur la médiocrité quotidienne de la cuisine) : tout concourt à faire en sorte que le voyage se termine plus agréablement qu'il n'avait commencé. On part à regret, avec une seule idée en tête : revenir vite avant que les hordes de touristes occidentaux, « barbares à long nez », aient tout gâché !

ALAIN WOODROW.

Des « GM » dans le Palais d'été

SANS tambours ni trompettes, le Club Méditerranée vient de s'installer à Pékin. Deux petites unités, l'une de huit chambres, l'autre de quatorze, ont été aménagées dans l'enceinte du Palais d'été, la « Versailles » chinoise. A Nanhui, villa de style traditionnel construite autour d'une cour, sur un îlot faisant face au palais, les fenêtres donnent sur le lac ou sur un petit kiosque où se pressent de nombreux touristes chinois. A Jiqingfang, ouvert depuis le 1^{er} mai, l'atmosphère est toute différente : les chambres sont blotties dans un enclos, autour d'un jardin de rocaille sorti tout droit d'une estampe. Un pavillon au toit recourbé domine l'ensemble. Dans ce site, fréquenté chaque année par des millions de touristes, le calme et la sérénité sont, à moins d'une heure du centre de Pékin, saisissants.

Le Club a signé un accord d'un an avec l'administration du Palais d'été pour gérer ces deux unités où de petits groupes de visiteurs « culturels », européens ou japonais, seront ainsi directement plongés dans une atmosphère chinoise... de jadis. Le confort n'est peut-être pas toujours de classe internationale, ni la cuisine ou le service, au niveau des prestations habituelles du Club, mais la Chine demeure très en retard dans le domaine touristique, tant en quantité qu'en qualité. Il s'agit d'une formule qui, si elle se révèle concluante, pourrait être mise en place dans plusieurs autres grands centres touristiques chinois : Xian, Shanghai, Hangzhou.

Quant au projet de village du Club à Shenzhen, près de Hongkong, il demeure, pour le moment, enlisé dans les sables de la bureaucratie chinoise.

P. de B.



JERSEY

L'île Fleur

Des fleurs, des fleurs... à Jersey elles sont partout ! 1 800 variétés de plantes et de fleurs sauvages, tonifiées par le Gulf Stream, recouvrent les champs, les dunes, les falaises... se richent dans les buissons et les roches. Ce « Jardin posé sur la mer » (Victor Hugo), somptueux décor naturel, est enrichi, depuis peu, par une « Fondation de l'Orchidée » : 2 500 m², 5 000 espèces d'orchidées. Fantastique bouquet unique au monde ! Les Jerseyais, cette année, vont concourir pour avoir le plus beau jardin, le plus beau parc... les villages, les écoles, les rues, les hôtels, les pubs... les mieux fleuris. Et un « Gala International des fleurs » (Débats, conférences...) réunira plus de mille spécialistes venus des quatre coins du monde.

Et toujours le dépaysement, la détente et une qualité de vie particulière. Jersey vous attend : l'île Fleur ne demande qu'à être admirée et cueillie.

JERSEY en 86... encore plus fleurie



Liaisons par air, par mer et par car-ferry. Départs de Paris, Bretagne, Normandie... Pour recevoir une documentation en couleur, ajoutez la gentillesse de retourner ce coupon à : Maison de l'île de Jersey, Département F14, 19, boulevard Malesherbes, 75008 Paris. Tél. 47 42 93 68



NOM _____
 ADRESSE _____
 CODE POSTAL _____

F14

MUNDIAL
 ENCORE QUELQUES PLACES DISPONIBLES...
« ALLEZ FRANCE »
 13 formules de 12 à 33 jours
 à partir de 6 980 F.
 Compagnie de Maitres: 12, rue Solano-Arno - 75001 Paris - (1) 42.96.67.15

VACANCES EN ESPAGNE - ITALIE PORTUGAL
 Vaste choix de locations en bord de mer : bâteaux, villas et appartements de tous standards.
 Renseignements SLAM Vacances 17, rue du Foy Montmartre 75009 Paris (10 Rue Montmartre) Brochure sur demande contre 11 F en timbre pour participer aux frais d'envoi.

CHEZ SELECTOUR RESERVEZ VITE
KUONI
 Séjours balnéaires Ceylan
 2 semaines pour le prix d'une
5 980 F
 10 jours au départ de Paris, Malé, Mosambique, Madras, Singapour les 30/6 et 7/7/86.
 Renseignements chez votre Agence Selectour Voyages
 Liste des Agences
 30, rue La Pérolière, 75009 Paris
 Tél. : 42-46-91-03

CHEZ SELECTOUR RESERVEZ MIEUX
 chèque annulation
 Chez Selectour les plus grandes marques de voyages vous attendent : réservez vite. Et surtout réservez mieux grâce au chèque-annulation : si vous devez abandonner vos projets de voyage plus de 30 jours avant la date de départ prévue, Selectour vous rembourse les frais d'annulation et de dossier. Alors, venez choisir vos vacances en toute sécurité.
selectour
 280 ADRESSES POUR MIEUX PARTIR

حجزنا من الاصل

سكنا من الاجل

TELEVISION

Table with 4 columns: Day (Dimanche 18 mai, Lundi 19 mai, Mardi 20 mai), Channel (TELEVISION FRANCAISE 1, ANTENNE 2, FRANCE REGIONES 3, LA 5, PERIPHERIE), and Program details (times, titles, descriptions, and small illustrations like a woman's profile and a road).

Vertical text on the right side of the page, including 'Mercredi' and other illegible text.



Mike la gâchette

Sexe, sadisme, violence, misogynie. Invariablement...

Gâchettes à portée de main, sanglé dans un complet gris...

Spécial Mike Hammer: « Il pleut des cadavres »...

Sélection DOCUMENTAIRE

Kal ou l'Inde revisitée, un très beau document, en trois volets...

SPORTS, VARIÉTÉS

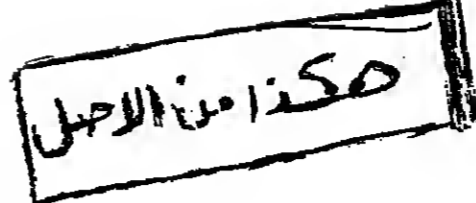
Football: les coulisses et la Coupe de la ligue, Saint-Etienne-Lyon...

Les films

- HURLEMENTS. - Film américain de Joe Dante (1980).
L'ÉTOILE DU NORD. - Film français de Pierre Granier-Deferra (1981).
LES REPRISES. Pour les films suivants, lire nos commentaires...

TV 6

Voici la grille pour la semaine. Samedi: 14 h, 8 Tonic; 17 h, Système 8; 19 h, NRJ 8...



France-Culture

SAMEDI 17 MAI

- 1.00 Les nuits de France-Culture.
7.00 Fréquences bulgariennes.
8.05 Littérature pour tous: le scorpion, avec Albert Métraux.

DIMANCHE 18 MAI

- 1.00 Les nuits de France-Culture.
7.03 Chasseurs de son.
7.15 Horizons, magazine religieux.

LUNDI 19 MAI

- 1.00 Les nuits de France-Culture.
7.00 Culture martin.
8.15 Les enjeux internationaux.

MARDI 20 MAI

- 1.00 Les nuits de France-Culture.
7.00 Culture martin.
8.15 Les enjeux internationaux.

MERCREDI 21 MAI

- 7.00 Culture martin.
8.15 Les enjeux internationaux.
8.30 Les chemins de la connaissance (voir lundi).

JEUDI 22 MAI

- 1.00 Les nuits de France-Culture.
7.00 Culture martin.
8.15 Les enjeux internationaux.

- 12.00 Panorama: invité, René Belletto pour « l'Enfer »; à 12.45, L'Inde...

VENREDI 23 MAI

- 1.00 Les nuits de France-Culture.
7.00 Culture martin.
8.15 Les enjeux internationaux.

France-Musique

SAMEDI 17 MAI

- 2.00 Les nuits de France-Musique.
7.02 Avis de recherche.
9.10 Carnet de notes, en direct de Festival de musique.

DIMANCHE 18 MAI

- 2.00 Les nuits de France-Musique.
7.02 Concert promenade: musique viennoise et musique nègre.

LUNDI 19 MAI

- 2.00 Les nuits de France-Musique.
7.03 L'imprévu, magazine d'actualité musicale.

MARDI 20 MAI

- 2.00 Les nuits de France-Musique.
7.10 L'imprévu: magazine d'actualité musicale.

MERCREDI 21 MAI

- 8.00 Musique nègre.
7.10 L'imprévu: magazine d'actualité musicale.

JEUDI 22 MAI

- 2.00 Les nuits de France-Musique.
7.10 L'imprévu, magazine d'actualité musicale.

- 14.02 Interlude.
20.04 Jazz d'aujourd'hui: lecture au laser.

VENREDI 23 MAI

- 2.00 Les nuits de France-Musique.
7.10 L'imprévu, magazine d'actualité musicale.

RESIDENCES... LA SCANDINAVE... VOYAGES EXCEPTIONNELS... advertisement for travel services.

Du tonnerre, l'Isère!

Quand le Grésivandain lutte contre l'emul.

ENGONCÉ dans une combinaison imperméable, casqué de plastique et solidement saigné dans un bandier d'alpinisme, vous voilà suspendu au-dessus d'un à-pic comme une araignée au bout de son fil. A portée de main, un torrent dégingole et va s'écraser 20 mètres plus bas dans une vasque bouillonnante. « Allez-y, ne craignez rien, laissez-vous aller en arrière en vous appuyant des deux pieds sur le rocher, jambes bien tendues. » Là-haut, Max, le moniteur, laisse filer la corde, et la descente commence.

Imaginez que vous vous trouviez dans la gouttière d'un immeuble de six étages et que vous descendiez en rappel le long de la façade. Avec une cascade en prime qui gronde et projette ses embruns. Telles sont les nouvelles et fortes émotions que proposent les gaillards musclés qui attendent les touristes cet été dans les montagnes du Dauphiné. Préparation, condition physique, entraînement préalable? Rien de tout cela n'est exigé. Il suffit d'avoir le culot de se laisser aller dans le vide et d'avoir une foi de charbonnier dans la solidité de la corde.

Plus question en tout cas de far niente en chaise longue, de promenades pépères. Les syndicats d'initiative des villages de moyenne montagne ont compris qu'il ne suffisait plus d'ouvrir des gîtes ruraux, des auberges et des terrains de camping pour attirer le vacancier 1986. Une enquête de marché a montré que, si 12% seulement des Français passent leurs congés d'été à la montagne, c'est qu'ils redoutent de s'y ennuyer et, par conséquent, de ne rien avoir à raconter à leur retour au bureau. Aussi ne parlo-t-on plus chez les professionnels du tourisme que de « détente active », de « sport nature », d'animations tous azimuts.

Prehons l'exemple d'une commune comme Sainte-Marie-du-Mont, accrochée à 1 000 mètres d'altitude au flanc de la Chartreuse, au-dessus de la vallée du Grésivandain. Une agriculture en chute libre, soixante habitants, quelques résidences secondaires. La seule solution pour que les hameaux survivent c'est d'exploiter le capital nature.

Il n'est pas médiocre : 2 400 hectares de forêts et de pelouses, des falaises où les torrents cascotent, des dizaines de cavités, dont une recèle un glacier souterrain. Le tout à trois quarts d'heure de Grenoble par l'autoroute et à quatre heures de Paris par le TGV. On a donc planté sur ce balcon une vingtaine de gîtes communaux en forme de minichalets savoyards, construit un centre d'initiation à la nature et ouvert 40 kilomètres de pistes de ski de fond. Grâce aux ressources tirées de ces équipements, le budget communal se porte bien, merci. Mais le maire, Thierry



La randonnée-liberté, pour sortir des sentiers battus en campagne.

Chomel, trente-quatre ans, voit plus loin que le bout de sa saison. Il a renflé le vent des villes et compris ce que souhaitent à présent les citadins. Cet été, il proposera aux visiteurs de sa commune une extraordinaire palette d'activités. Et, pour le faire savoir, il en a donné l'autre jour un avant-goût à une trentaine de journalistes amenés de Paris, de Lyon et de Grenoble.

La descente de cascades en rappel n'était que l'un des clous de la journée. Les plus audacieux se sont élançés du haut des falaises sur un planeur ultraléger piloté par un moniteur. Vingt minutes de glissades avant de se poser dans les prés de la vallée. Ce moment inoubliable est désormais à la portée de n'importe qui. Dès le mois de juillet, on pourra encore pratiquer le parapente, sorte de glissade aérienne que l'on exécute au-dessus d'une prairie en pente raide accroché à une aile volante.

Connaissez-vous le vélo alpin? C'est le dernier cri du tout-terrain, qui se pratique avec une étonnante machine à dix-huit vitesses. Voulez-vous vous initier au « swim-golf »? Une canne spéciale, une balle de caoutchouc et les conseils d'un moniteur suffisent. A Sainte-Marie-du-Mont, on trouvera cet été de solides chevaux pour galoper dans les alpages, des skis à roulettes pour salommer dans les prés, un tir à l'arc et des accompagnateurs pour balade en montagne.

Cette commune d'avant-garde est loin d'être la seule à miser sur les vacances superactives. Les responsables du tourisme en Isère veulent remplir leurs 130 000 lits d'hôtels, leurs 20 000 places de camping et leurs 6 000 lits en gîte rural. Et tout le monde semble s'y mettre pour sortir du ronron traditionnel.

Une quinzaine de propriétaires de demeures anciennes ont accepté d'ouvrir leurs parcs et leurs salons aux visiteurs d'un jour. Grâce à une trentaine de centres et de gîtes équestres, les cavaliers peuvent sillonner en tout sens la Chartreuse et le Vercors. Il n'est plus une station de vacances digne de ce nom qui ne dispose au moins d'un accompagnateur de moyenne montagne. Les hôteliers eux-mêmes ont fait preuve d'imagination. Ils proposent des semaines de « remise en forme » ou de pêche à la truite.

La dernière innovation porte un joli nom : la randonnée liberté. Des auberges et des petits hôtels se sont organisés en « chaîne » pour accueillir chaque soir des randonneurs allant de l'un à l'autre. Le marcheur est assuré d'un dîner, d'un lit, d'un petit déjeuner et d'un panier-repas pour le pique-nique. Inutile désormais d'emporter sa tente, son sac de couchage, ses réchands et pro-

visions. On marche léger et sans soucis.

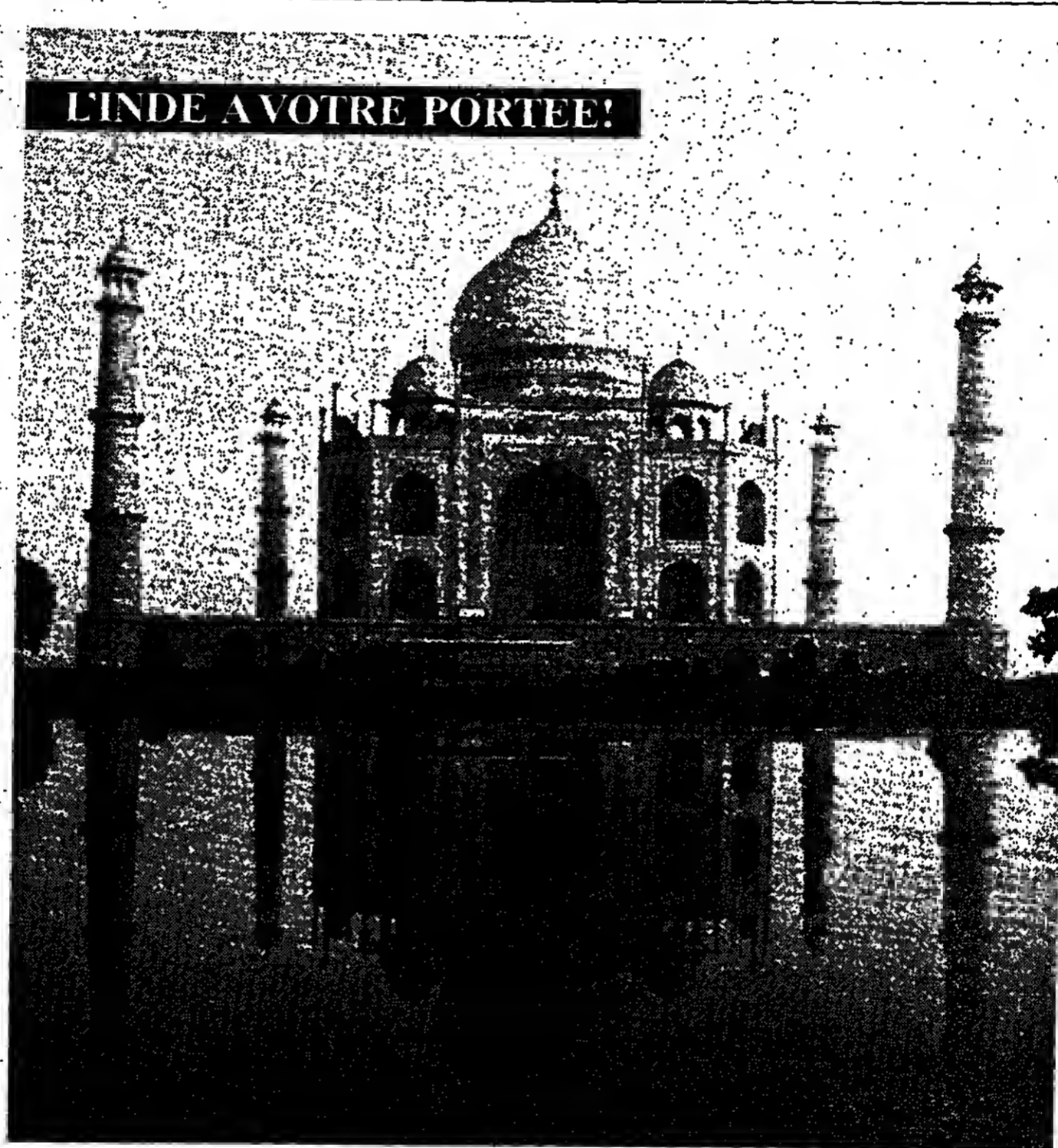
La France verte serait-elle en passe de devenir à la belle saison ce vaste parc de nature, de sport et de culture dont certains rêvent? Chaque commune du pays profond y trouverait une nouvelle chance de vie, chaque estivant une occasion d'épanouissement et de découverte. Vacances populaires ne rime- raient plus fatalement avec vacances concentrationnaires. Le Dauphiné est l'un des départements - il n'est pas le seul - qui s'organisent pour qu'il en soit ainsi. Grand bien lui fasse.

MARC AMBROISE-RENDU.

• Maison du tourisme Dauphiné, 14, rue de la République, BP 227, 38019 Grenoble Cedex. Tél. : 76-54-34-36.

Maison Alpes-Dauphiné, 2, place André-Malraux, 75001 Paris. Tél. : 42-46-08-43.

Syndicat d'initiative Sainte-Marie-du-Mont, 38660 Le Tourer. Tél. : 76-08-50-40.



Les plus grandes merveilles du monde à des prix plus petits que jamais.

Les splendeurs du Taj Mahal. Découvrir ce monument admirable n'a jamais été aussi abordable.

Si vous choisissez les mois d'avril, mai ou juin pour faire votre prochain voyage en Inde, vous bénéficierez de réductions étonnantes, valables aussi bien sur les tarifs individuels que sur les tarifs de groupe :

- 25% sur les hôtels
- 20% sur tous les transports de surface
- 20% pour les groupes sur certains trajets desservis par les Indian Airlines
- 13% sur le tarif «Visite» Paris/Bombay ou Delhi proposé par Air France et Air India (du 15 avril au 15 juin 1986).

Pas besoin de faire de nombreux calculs pour vous rendre compte qu'à ces prix vos vacances en Inde deviennent aussi peu coûteuses que celles que vous passeriez au bord de la Méditerranée! Bien sûr, l'Inde vous offre encore bien

plus que les merveilles de ses temples : des milliers d'expériences inoubliables que vous ne ferez nulle part ailleurs. Et maintenant à des conditions plus avantageuses que jamais. Sans oublier le shopping et toutes les autres bonnes affaires que vous pourrez faire sur place. Pour tous renseignements, il vous suffit de contacter votre agence de voyage ou les compagnies aériennes mentionnées ci-dessus. Ou encore de renvoyer le coupon spécial pour tout savoir sur nos prix spéciaux!

J'aimerais recevoir de plus amples informations sur "L'Inde à votre portée".

Nom: _____

Adresse: _____

A renvoyer à:
Office National Indien du Tourisme,
8, bd de la Madeleine, 75009 Paris.
Tel.: (1) 42 65 83 86

india

RÉSIDENCES CAMPAGNE MER MONTAGNE

VACANCES HAUTES-ALPES
PARC REGIONAL DU QUEYRAS
Location à la semaine appartements et chalets
plein sud
SICA, 85390 MOLINES-EN-QUEYRAS.
Tél. (16) 92 45 84 23.

A louer VILLA prox. mer.
5 pces et confort + terrasse couv., sur 6 ha
de terrain boisé. Rég. MONTPELLIER.
JUIN, JUILLET, AOUT, SEPTEMB.
Tél. 67-70 58-75.

Tapis Rouge INTERNATIONAL

vous invite à découvrir
LA SCANDINAVIE
à bord du prestigieux

«NOSTALGIQUE ISTANBUL ORIENT-EXPRESS»

2 VOYAGES EXCEPTIONNELS

- du 30 Juin au 06 Juillet 86
- du 08 Juillet au 11 Juillet 86

au départ de COPENHAGUE (DANEMARK)
jusqu'à NARVIK (NORVEGE)

«AU PAYS DU SOLEIL DE MINUIT»

Prix par personne : 16.980 F.

Renseignements et inscriptions
TAPIS ROUGE INTERNATIONAL 6, rue Quenfin-Boucard,
75008 Paris Tél. : 47.23.65.94

مركز من الاصل

En passant du côté des palaces

Et si, ce soir, nous dînions à l'hôtel ?

Et si l'on s'avait enfin que l'exploitation de nos palaces est bénéfique, à cette fameuse balance du commerce extérieur, toujours en déficit ?

bien compris du public français. Le confort, ici, doit s'appuyer sur le luxe et se concrétiser par un « plus » toujours subjectif.

Il fallait compter, d'autre part, avec une évolution des restaurants de ces palaces. Hier encore, on y servait, selon l'expression de Dandré, du « vomit de chiens riches » à l'usage interne des pensionnaires. An contre de l'usage britannique, il ne serait pas venu à l'idée d'un Parisien (sauf du côté de chez Snob et au Ritz, bien sûr) d'aller déjeuner ou dîner à l'hôtel. En outre, les touristes prenant de plus en plus l'habitude de sortir de leur hôtel pour découvrir Paris, ses bonnes tables et ses petits bistros encaillottés, les restaurants de palace devenaient de sinistres déserts.

chez, où la cuisine du chef Biscay fait merveille (au son d'une harpe, le soir). Et encore un restaurant italien, le *Carpaccio*, supervisé par un « grand » d'entre-Alpes, Angelo Paracucchi.

Mais voici que viennent d'ouvrir, au pied du Jardin et entourant le jardin (question de majuscule !), les *Thermes du Royal Monceau*. Je ne crois pas qu'une autre capitale d'Europe puisse présenter une telle réalisation, le « raffinement du bien-être », ainsi que, dit Sandra Bochner, qui anime cet ensemble comprenant piscine, sauna, hammam, quelque 300 m² d'aménagement qui vont du caldarium et du tepidarium à la romaine à l'YVA et au yoga. Mais ce qui nous intéresse ici, c'est le restaurant, devant la piscine et les fleurs, où le jeune chef Thierry Couchoy propose un menu (160 F plus service) laissant le choix entre cinq entrées, cinq plats et cinq desserts, et permettant des repas « régime » et « gourmands » tout ensemble. (Exemple : asperges vertes au sabayon de tomates ; bar aux algues sauce huîtres ; fromage blanc aux deux courlis. Ou encore : gaspacho andalou ; côtes d'agneau grillées ; terrine d'orange au champagne.) Sans oublier les *swimming brunches* (130 F et quelques tentations accessoires). Comptez 250 F pour un vrai repas dans une ambiance totalement dépayssée, pour des déjeuners et dîners (tél. : 42-25-06-66).

Parfums de vins

A runde des vins primés 1985 continus. Alors qu'ils sont encore quelques-uns dans le Médoc à ne pas avoir - suspense obligé - fût leur prix (lotur, l'efflu, Méville-les-casses ou figeac à Saint-Emilion), les propositions commencent à fleurir un peu partout. La maison Philippe Desjardes (BP. n° 66, 14, quai Jean-Fleuret - 33250, Pauillac, Tél. : 56-59-06-22) propose ainsi jusqu'au 31 juillet 1986 une série de crus classés ou non dans une fourchette allant de 53 F (château grand-puy-dusse) à 113 F (château-puy-chevelu).

56-27-15-88), qui proposent le pape-clément à 95 F et le coq d'estoumel (promis à un très grand avenir) à 130 F.

Tout n'est pas encore définitivement fixé. Les célèbres établissements Duclot, par exemple (9 bis, rue de Mécon, 33300 Bordeaux), attendent la fin mai pour proposer leurs tarifs, soucieux qu'ils sont de ne pas tomber dans quelques chausse-trappes inflationnistes. L'attrance-répulsion pour la spéculation fait d'ailleurs l'objet de vifs débats dans le Bordelais. Certains propriétaires (comme MM. Bruno Frata et Jean-Michel Cazes, propriétaires l'un de petit-village et de coq d'estoumel, l'autre de Lynch-bages), ont d'ores et déjà fait savoir qu'ils ne restaureraient pas 1986, et en dépit de la qualité du millésime, aux tarifs de 1984. Tous ne sont malheureusement pas de cet avis, et la spirale inflationniste risque fort de tourner longtemps encore. Jusqu'où ?

Mais il n'est pas de primés qu'à Bordeaux. Le Savour Club (BP 304, 92506 Rueil-Malmaison Cedex) s'est, lui, lancé avec l'aide de M^{me} Hélène Durand, sa hôte d'honneur, dans les bourgognes. Les tarifs proposés s'alignent sur ceux du Médoc. Ainsi le pommaro 1^{er} cru (Domaine de Senigny, clos-de-la-platière) est-il à 115 F, le chambertin-clos-de-bèze à 165 F et le bienvenue-bâtard-montrechet, grand cru, à 216 F la bouteille.

Le vin au prix du parfum en somme. Et un déséquilibre croissant, qui, très bientôt, ôtera toute signification au plaisir de consommer les grands crus.

JEAN-YVES NAU.

(1) Club vinophile de conseil. Centre d'affaires Sophia-Antipolis 2, Les Algorithmes, 06560 Valbonne. Tél. : 93-77-35-65. Ce club propose aussi à ses adhérents des réservations de primés.

Les Tables de la Semaine

Chez Tante Madée

Reparlez-en, m'écrivent un lecteur ! C'est impensable que les gourmets ne se précipitent pas chez M^{me} Trama ! Et certes la petite maison de la Tante Madée, secondée en cuisine par son fils Alain, est la bonne adresse du quartier. Même si l'on y applique à l'extrême l'aphorisme : « La bonne cuisine s'attend ». Car ici rien n'est prêt à l'avance et les meilleurs produits sont traités avec respect, des sardines à l'escabèche à la dariole de canard aux kumquats, des filets de rascasse au pistou aux dés de gigot aux aubergines confites, et du poulet fermier à l'ail-rose au beurre de framboises.

Plats figurant aux déjeuners (menu à 117 F plus service et vin), comportant aussi les fromages fermiers avec pain aux noix et aux raisins. D'ailleurs le pain ici est « maison ». A la carte, comptez 250/300 F pour un reposant repas de sybarite. Oui, ce lecteur a raison, il vous faut re-découvrir...

Chez tante Madée, 11, rue Dupin, 6^e. Tél. : 42-22-64-56 (fermé samedi et dimanche).

Laurent

Avec les premiers beaux jours, comment ne pas aller revoir les jardins de Laurent, ce mal aimé du Michelin. Histoire de constater une fois de plus, fourchette en main, les sottises discriminatoires d'un guide qui devrait être rouge... de confusion ! Donc, délaissant le saladier de fonds d'artichauts à l'émulsion de poireaux nouveaux, fraîche en bouche et subtilement assaisonnée d'assaisonnement, j'ai goûté la friture de langoustines, équeulées et rougetes avec sa sauce herbée. Une merveille ! Avant le foie de veau grillé poêlé aux oignons frits.

Soyons francs, j'ai goûté aussi, dans l'assiette du voisin, l'escalope de bar aux pâtes fraîches à la noix de ris de veau aux asperges vertes, coulis de homard. Comment résister au chariot de fromages avec un frais champignon choisi par le grand sommelier qu'est Philippe Bourguignon ? De sorte que je n'ai pu que partager la tarte aux pommes tiède de mon compagnon. Rien à dire quant à la fraîcheur des produits, à la subtilité de leur accompagnement, à la présentation sage et non chiche des plats. L'addition est évidemment, comme en de tels endroits, une addition... de fête, mais c'était fite, je le répète : la fête à Michelin !

Laurent, 41, avenue Gabriel, 8^e. Tél. : 47-23-79-18 (fermé samedi midi et dimanche. Voiturier).

Le Clos Morillons

Mérite une visite, puisque la salle a été rénovée et la cave étoffée considérablement, notamment en vins de Loire. Domage que les menus, du midi (affaires) et du soir (découverte du Val de Loire), ne comportent pas de fromage ! A la carte (250/300 F), vous vous régalez du gâteau de rascasse, d'un dos de dorade à la fondue de poireaux, de ris et rognons de veau au vin rouge, purée de persil, avant un délicieux biscuit de chocolat amer sauce café grillé.

Le Clos Morillons, 58, rue des Morillons, 15^e. Tél. : 48-28-04-37 (fermé samedi midi et dimanche).

Au pays de Bresse

Là aussi le décor a été rajouté. Mais la carte demeure

Aux quatre coins de France

Vins et alcools

CHAMPAGNE Claude DUBOIS A la propriété LES ALMANACHS VENTILE 51200 PERNAV. Tél. 26-58-48-37. Via vœux au four. Tarif sur demande.

MERCUREY A.O.C. Vente directe 12 bouteilles 1982 : 440 F TTC franco dom. TARIF SUR DEMANDE - Tél. (03) 47-12-94. Louis Madrin, viticulteur, 71600 Mercurey.

Rive gauche
L'Osace à Paris!
9, place Saint-André-des-Arts, 6^e 43-28-89-36 - Ouvert T.L.C.
DÉJEUNERS, DINERS, SOUPERS
Grillades - Charcuteries
Pâtisseries - Coglages
Ouvert pour groupes de 10, 20, 30, 50 personnes

Brosserie LORRAINE
Les Rendez-Vous De L'été
A la plus grande terrasse fleurie de PARIS
FRUITS DE MER TOUT L'ÉTÉ
Place des Fêtes, 75008 Paris
Téléphone : 42 27 80 01
Ouvert jusqu'à 2 heures du matin

Rive droite
AUX ROSES DE BLIDA
Sur commande spécialités plats-vins
COCAS, MOUNAS,
SOUBRESSADE, COUSCOUS,
PAILLA, PASTILLA, TAGINE
Rouman, le midi, vendredi et samedi soir
29, rue de Charolles, 75017 PARIS
46-22-43-86

BOUCHARD PÈRE & FILS
Depuis 1764
BEAUNE DU CHATEAU
présent
exclusivement
les vins
originaux
DOMAINES
DU CHATEAU
DE BEAUNE
classés en
Beaux Premiers Crus:
La Aigrot
La Sève
La Perrière
La Aigrot
La Turlotte
La Bellouard
La Sève
La Revotte
Les Clos de Roi
Les Clos Vignes
Et Grès
Les Bressandes
Les Tonnais
Les Grées
Les Terres
Champ Pommier
A l'Écu
Désignation
Ligne demandée
à Melon
Bouchard Père & Fils
Château 52, 70
21000 Beaune, Côte d'Or
Tél. 03822441
Tél. Bouchard Père & Fils
Distributeur exclusif de
"La Rosemère"
et de "Vins-Rouge"
aux Epaves
de la Société Générale
de Commerce
et de Banque

Tout pourquoi acheter ce guide et pas un autre!
PATRICK DUSSERT-GERBER
GUIDE DES VINS FRANCE 1986
EN AVANT PREMIERE
LES ANALYSES ET LES RESULTATS
DE LA DERNIERE RECOTE
Les "remous" du nouveau classement des Bordeaux.
Les vins qu'il faut éviter, les mauvais et les surcotés.
Exclusif : le premier classement des vins de Provence - Côte d'Azur.
L'analyse détaillée de 15 000 vins réellement testés.
Pourquoi 300 propriétaires éliminent cette année ?
LA RÉFÉRENCE DES PROFESSIONNELS. LE GUIDE D'ACHAT INDISPENSABLE DES AMATEURS.
ALBIN MICHEL

مكتبة من الأصيل

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

SELECTION OFFICIELLE CANNES 86

ALAIN TERZIAN

CATHERINE DENEUVE



le lieu du crime

ANDRE TECHINE

DANIELLE DARRIEUX WADECK STANCAK VICTOR LANOUX

Propos recueillis par HENRY BEHAR.

Rencontre avec Woody Allen

(Suite de la première page.) Mais il y a quelque chose de changé au royaume de Woody: il n'est plus le personnage central d'un bestiaire new-yorkais. Pour la première fois, peut-être, il est un parmi d'autres, et le film est une sorte de pièce pour orchestre de chambre - « un portrait de groupe », dit-il.

L'origine de l'œuvre est lité- raire. « J'étais en train de relire Anna Karenine... Hannah Karenine... et ça m'a paru amusant d'essayer un film qui aurait la même structure. Qui passerait d'une histoire à une autre, puis à une troisième, pour revenir à la première. Une structure de roman... »

Le cadre, donc, c'est la famille. Symphonie en trois actes pour réunion familiale autour de trois dindes. Plat de résistance, menu traditionnel du Thanksgiving Day.

« Je n'aime pas l'été, donc je ne suis pas très fêta nationaliste ni fier du travail. Thanksgiving, c'est agréable. Pas de commémoration religieuse ou patriotique... Pas de cadeaux à empaqueter. C'est une bonne occasion de se retrouver tous ensemble: il y a toujours un très beau match de football à la télévision. Et ne me demandez pas pourquoi, chaque année, ce jour-là, ils repassent King Kong, un film que j'adore... Il y a toujours un bon petit feu dans la cheminée, et la dinde qui croustille, et la tarie à la citrouille... rien que des choses que j'aime... »

La coalition arc-en-ciel

An centre de la fête, Hannah (Mia Farrow). Épouse parfaite, mère parfaite, fille, sœur, parfaite. L'équilibre. L'œil du cyclone. Chaque fois qu'on a un problème dans la famille, c'est vers Hannah qu'on se tourne. Forcément, elle a un prénom d'une sérénité biblique.

« Biblique, Hannah? Pas pour moi. Ce prénom m'évoque les chanteuses noires des orchestres de jazz. Hard-headed Hannah... »

Elles étaient trois sœurs dans l'intérieur, elles sont trois également dans Hannah. Apparemment, pour Woody Allen, les rapports entre sœurs sont plus complexes que ceux entre frères. Aurait-il grandi dans un monde de femmes?

« Oui. Je n'ai qu'une sœur mais ma mère en avait sept. Et toutes mes tantes - enfin, celles qui étaient mariées - n'ont eu que des filles. Je n'ai pas de cousins. Rien que des cousines. Il y avait bien quelques hommes dans le paysage, mais en périphérie. En général, ils passaient dans la pièce d'à côté, déplaçant la table de bridge et jouaient aux cartes. Pour de l'argent. Les femmes... faisaient tout le reste, bavardaient, mangeaient, lisaient, et nous, les enfants, nous étions toujours fourrés dans leurs poches... »

Les enfants... En avoir ou pas. Le point douloureusement drôle du tournage de Mickey. Incapable d'en avoir avec Hannah, il doit demander un coup de main à son meilleur ami (Tony Roberts).

Dans la vie, Woody Allen n'a pas d'enfant. « Et la question que vous n'osez pas poser est: est-ce que je peux, moi, en avoir? La réponse est: oui, mais je n'en ai jamais eu. Ça ne m'a jamais particulièrement intéressé. J'ai

toujours pensé que si je vivais, marié ou pas, avec quelqu'un qui voulait en avoir, parfait, on en ferait un. Ou dix. Quand j'étais avec Diane (Keaton) ou marié à Louise (Lasser), avoir des enfants n'était pas leur préoccupation majeure, et lorsque j'ai rencontré Mia, elle en avait déjà sept... »

Certains des enfants de Mia Farrow sont nés de son mariage avec André Prévin, les autres sont de toutes origines et de toutes na-



lions. Woody Allen les regroupe sous le nom de la « coalition arc-en-ciel ». Les enfants de Hannah dans le film sont en fait les enfants de Mia.

« Elle aime adopter des enfants. Elle a toujours aimé ça. Mais c'est elle qui se tape tout le boulot. Moi, j'ai mon appartement; elle a le sien, de l'autre côté de Central Park. Je joue avec les enfants, je m'amuse avec eux et puis je rentre chez moi. Elle, elle les amène à l'école, les ramène, leur fait à manger. Elle s'en occupe admirablement... »

Hannah - Mia. Belle, bonne et responsable. Rien de plus difficile à incarner que... la perfection. « Elle a réussi à déjouer la malédiction qui pèse d'habitude sur ce genre de rôle... »

« A-t-il été tenté par le rôle du mari de Hannah qu'incarner finalement Michael Caine? »

« Tenté, non. Mais j'y ai pensé... Simplement parce que je ne voyais pas qui pouvait le jouer. Nous avons cherché. Un temps fou. Sans trouver. Nous nous sommes rendus compte qu'en fait, nous n'avons pas, dans le cinéma américain, d'homme ordinaire, banal. Nous avons des héros... Les Jack Nicholson, Al Pacino, Robert de Niro. Moi, je cherchais un homme normal, un businessman, un expert-comptable. Le seul qui s'en rapprochait était Dustin Hoffman, mais il était prêt... »

« J'ai donc failli reprendre le rôle - mais alors il aurait fallu me remplacer dans le mien. Ce qui était pratiquement impossible: je suis trop identifié à ce type de personnage qui n'arrête pas de rêver sur des questions universelles... »

« Mais tu es ma mère! »

En outre, les gens font si mal la séparation entre ce qu'il joue à l'écran et ce qu'il est dans la vie... Certes, il y a des éléments de vie privée qui interviennent mais par touches, ça et là. Rien de

plus. Tout le monde est persuadé qu'Annie Hall est une transcription littéraire de ma liaison avec Diane Keaton. Or c'est un film de fiction totale. Je l'ai co-écrit avec Marshall Brickman, et la moitié des choses qui se retrouvent à l'écran sont des choses qui lui sont arrivées à lui! Si j'avais repris le rôle de Michael Caine, on en aurait conclu que j'avais une liaison avec la sœur de Mia... »

Il a beau traîner un certain agacement résigné, il n'empêche,



Woody Allen apporte de l'eau au moulin de ceux qui jouent l'assimilation à l'autobiographie.

Mia Farrow tient le rôle principal, certaines scènes ont été tournées dans son appartement même, avec ses propres enfants, sa sœur a un petit rôle (mais pas celui d'une des sœurs). Jusqu'à sa mère, l'actrice Maureen O'Sullivan, qui joue... la mère de Hannah! Fixée à jamais dans nos mémoires pour avoir lancé à Johnny Weissmuller la phrase historique: « Toi Tarzan, moi Jane... »

« Elle n'a pas dit oui immédiatement. Elle ne s'est pas jetée sur le rôle comme une vorace... »

Selon la rumeur, c'est Mia Farrow qui l'aurait emporté à l'arrache. Comme, une fois de plus, elle l'exhortait à accepter le rôle, Maureen O'Sullivan aurait répondu: « Je suis trop vieille pour jouer ta mère... » Et Mia: « Mais tu es ma mère! »

Premier obstacle: la page blanche

Woody Allen aime travailler en famille. En famille d'acteurs. Cénacle bien compact de visages familiers, où les échanges sont rapides, où il est difficile de s'insérer.

« J'ai tendance à être très direct quand je travaille. Pas méchant, mais direct. Et tous, autour de moi, en font autant. Ça ne me gêne pas qu'une secrétaire sur le plateau - où n'importe qui - vienne me dire: « Mauvais. Très mauvais. Honteux... » Si Diane (Keaton) faisait quelque chose qui ne me plaisait pas, je disais: « Assah! C'est nul! On se croirait dans un feuilleton télé, je n'ai jamais rien vu de pire... » Et autant pour moi. « Qu'est-ce que je suis mauvais! Oui, oui, minable! »

Sur mes plateaux, les gens disent ce qu'ils pensent. Nous ne nous sentons pas menacés. Nous posons comme a priori que nous nous aimons bien, que notre talent n'est pas en cause et que nous pouvons parler sans prendre de gamax... »

Au moins deux nouvelles têtes font leur entrée dans le cercle: Michael Caine et Max von Sydow. Michael Caine a très vite compris le truc. Dès le premier jour, il se tourne vers son metteur en scène et lui laaee: « En somme, tu m'as engagé pour avoir sous la main un Woody Allen d'un mètre quatre-vingts... » Et engager Max von Sydow, acteur bergmanien, est-ce, pour Woody Allen, une façon de boucler la boucle, de rompre avec sa « période Bergman », concrétisée par Intérieurs?

« Les gens me lient toujours à d'autres cinéastes. Ça fait douze ans que ça dure. Depuis que je fais des films. Sleepers? On a dit: tiens, c'est du Buster Keaton. Bananas, Prends l'ocelle et tire-toi, ça a été: qu'est-ce que ça ressemble aux Frères Marx. Ailleurs, on a écrit: j'y détecte l'influence de Fellini. Ou celle de Bergman, ou celle de Preston Sturges. Cela dit, si c'est un be-

VO. UGC CHAMPS ÉLYSÉES - UGC ROTONDE MONTPARNASSE - UGC ODÉON - CINÉBAUBOURG LES HALLES 14 JUILLET BASTILLE - 14 JUILLET BEAUGRENELLE VF: UGC BOULEVARDS - UGC Gobelins - GAUMONT PARNASSE - LES IMAGES

«INSOLITE, DÉLIRANT, ABSURDE, DÉROUTANT, DRÔLE, ANGOISSANT, DÉCAPANT, LE FILM DE MARTIN SCORSESE EST UNE PURE MERVEILLE.»

«UNE DES HISTOIRES LES PLUS JUBILATOIRES DU CINÉMA AMÉRICAIN MODERNE... UN FILM SPINTER, VIRTUOSE ET TOURNEBOULANT.»

«TOUT EST BON. RIEN À JETER, NI UNE IMAGE, NI UNE IDÉE... A VOIR ABSOLUMENT DEUX FOIS POUR COMMENCER.»

«VOUS AVEZ ADORE "RECHERCHE SUSAN DÉSESPÉREMENT" "A MOURIR DE RIRE. A MOURIR TOUT COURT." VOUS DEVRIEZ CRAQUER AUSSI POUR "AFTER HOURS"»

«L'INTERPRÉTATION EST EXCEPTIONNELLE.»

«INCROYABLEMENT DRÔLE ET FOLLEMENT INQUIÉTANT.»



UN FILM DE MARTIN SCORSESE

After Hours

(QUELLE NUIT DE GALÈRE...)

THE GEFREN COMPANY PRESENTE UNE PRODUCTION DOUBLE PLAY «AFTER HOURS» ROSANNA ARGUTTE • VERNA BLOOM • THOMAS CHONG • GRIFFIN DUNNE • LINDA ROBERTINO • TERI GARR JOHN HEARD • RICHARD CHEECH MARIN • CATHERINE O'HARA • CHEF DÉCORATEUR JEFFREY TOWNSEND MUSIQUE DE HOWARD SHORE • MONTAGE DE THELMA SCHOONMAKER • DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE MICHAEL BALLHAUS SCÉNARIO DE JOSEPH MINON • PRODUIT PAR AMY ROBINSON, GRIFFIN DUNNE ET ROBERT F. COLESBERRY RÉALISÉ PAR MARTIN SCORSESE

Théâtre de l'Œuvre

La mienne s'appelait Régine

Un talent nouveau... Vous serez éblouis par l'intelligente observation des sentiments... Du naturalisme revu par Hitchcock. A mi-chemin de Bertie Davis et de la grande Sylvia, ANNIE CORDY est bouleversante. Un seul de ses fragments de sourcil suffit à PIERRE DUX pour faire le tour complet d'un homme qui chancelle devant la mienne de sa destinée. CLAUDE BROSETTE est exceptionnel. Cus le metteur en scène, ARMAND DELCAMPE en soit témoins. HUGUETTE DOMINI réussit la difficile prouesse de se faire écouter en se taisant.

François CHALAIS, France-Soir.

Pierre Roy a misé juste. Son analyse est aussi forte que percutante... Le metteur en scène a réuni une distribution idéale. PIERRE DUX absolument bouleversant. CLAUDE BROSETTE étonnant de vérité. ANNIE CORDY, stupéfiante, émouvante.

André LAFARGUE, Parisien Éclair.

Courez au Théâtre de l'Œuvre.

José ARTUR, France-Inter.

Un vrai chef-d'œuvre.

Jacques CHANCEL.

Loc. 48-74-47-36 / 48-74-42-52.

مكزدا من الأصل

Handwritten note in a box: "سكننا من الاجل"

CULTURE

MUSIQUES

LE CONCOURS DE QUATUORS D'EVIAN Match France-Europe de l'Est

Le printemps a ramené à Evian les jeunes musiciens sans frontières... Le concours d'Evian est-il pour quelque chose dans cette élection de talents...

excellent, et l'on souhaite qu'ils trouvent partout le meilleur accueil... Constitué il y a trois ans seulement, le Quatuor Tim Vogler (RDA) a réuni tous les suffrages...

Les Tchécoslovaques du Quatuor Martinou ont remporté le second prix... Plus aguerri, le Quatuor Camerata de Varsovie a témoigné cependant d'une musicalité très intime...

JACQUES LONGCHAMPT.

SIMON RATTLE A LA VILLETTE

Un Anglais au secours de Koechlin

Pour son concert d'ouverture, le festival de Saint-Denis, associé à la Grande Halle de la Villette... L'heureuse idée d'inviter le Philharmonic Orchestra de Londres...

Laissons de côté la question de savoir si Rituel de Pierre Boulez est une oeuvre aboutie... Sans doute les pastiches de style néo-classique, machinique puis atonal...

GÉRARD CONDÉ.

Dans Shéhérazade de Ravel, Maria Ewing a accompli une belle performance en détaillant très distinctement les noèmes de Tristan Klingsor...

COMMUNICATION

LA PRIVATISATION DE TF 1

« Les droits du personnel seront garantis par la loi » déclare le porte-parole du premier ministre

Deux questions dominent les réactions et les commentaires après l'annonce de la prochaine privatisation de TF 1... Le PDG de la chaîne a déclaré qu'il se fera un devoir de rassurer le personnel, encore traumatisé par la décision gouvernementale.

« Les droits du personnel seront garantis par la loi », a-t-il affirmé, ajoutant que les propositions du groupe on consortium candidat à l'achat de la chaîne « qui s'engagera le plus tôt possible dans ce domaine seront pris en compte... »

« La décision de privatiser TF 1 me choque beaucoup... Je le crois, la grande majorité des Français. C'est tout d'abord une atteinte à un domaine public, et donc à la liberté de tous... »

Le personnel de la première chaîne : « Comment se défendre ? »

Toujours sous le choc, un peu désarmés aussi, après l'annonce de la prochaine privatisation de TF 1... Le PDG de la chaîne a déclaré qu'il se fera un devoir de rassurer le personnel, encore traumatisé par la décision gouvernementale.

« En attendant, ne battons pas les bras, a dit le PDG, continuons d'être jugés sur ce que nous faisons... »

M. Jack Lang : Aux dépens de la création

« La décision de privatiser TF 1 me choque beaucoup... Je le crois, la grande majorité des Français. C'est tout d'abord une atteinte à un domaine public, et donc à la liberté de tous... »

« Je ne vois aucun argument qui justifie la privatisation de TF 1... Elle ne peut donc avoir qu'un but politique. Le dessin est clair : d'une part, les chaînes publiques... »

Mobilisation

Certains, à gauche, comme la Ligue communiste révolutionnaire, rêvent de « faire descendre un million de partisans dans la rue... »

« Cette chaîne « est-elle choisie pour incarner le service public... »

« Je ne vois aucun argument qui justifie la privatisation de TF 1... Elle ne peut donc avoir qu'un but politique... »

M. Philippe Hersant autorisé à poursuivre

la location-gérance provisoire de « l'Union » de Reims

Reims - La cour d'appel de Reims a finalement annulé, mercredi 14 mai, les jugements rendus par le tribunal de commerce de Reims, attribuant à la société Franco-Antilles (groupe Hersant) la reprise du quotidien régional l'Union (115 000 exemplaires diffusés dans quatre départements)...

De notre correspondant

M. Philippe Hersant peut donc demeurer jusqu'au 3 juillet prochain à la tête du quotidien, où il s'approprie d'ailleurs à cotamer le processus de modernisation...

« Aucun autre pays démocratique et libéral n'avait encore osé livrer à des puissances purement commerciales le secteur de la communication... »

Advertisement for ODOUL AGENT DE DEMECO, 16, rue de l'Atlas-75019 Paris. Includes phone number 42 08 10 30.

Advertisement for LE TOURISME FRANÇAIS, 96, rue de la Victoire 75009 Paris. Includes phone number 42 80 67 80.

Advertisement for Le Monde PUBLICITE ARTS ET SPECTACLES, 45-55-91-82, poste 4335.

Advertisement for POUR AIDER L'ARMÉE DU SALUT, APPELZ : 45-83-54-40.

théâtre

Vertical text in the right margin, likely related to the theatre section or an adjacent page.

SPECTACLES

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

MESSIEURS LES BONDS DE... CUR, Gaby Montparnasse (43-22-16-18), 21 h.

Les salles subventionnées

OPÉRA (47-42-57-50), 19 h 30 : la Bohème; 21 h 30 : le Bourgeois gentilhomme.

Les autres salles

AMANDIENS (43-46-42-17), 20 h 45 : Il pleut, il en tombe beaucoup.

Témoignage sur Billyberg, 21 h 45 : le Complexe de Stanley... MARELINE (42-45-07-09), 21 h : Comité de bien-être.

Le Monde Informations Spectacles

42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles (de 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés)

Vendredi 16 mai

NEW MORNING (45-23-51-41), 20 h 30 : A. Shepp, du 18 au 19 : Benny Golson.

En région parisienne

BOIGNY, MC (48-31-11-45), 20 h 30 : VANVES, salle F. Chaut (46-45-46-47).

cinéma

Les films nouveaux (**) sont indiqués avec les notes de presse (**) ou les notes de presse (**) ou les notes de presse (**).

La Cinémaèque

CHAILLOT (47-84-24-24) 16 h, 23 ans de la Semaine de la critique.

Les exclusivités

ABSOLUTE BEGINNERS (Brit. v.o.) : Forum Orient Express, 19 (42-33-42-26).

LES FILMS NOUVEAUX

FOOL FOR LOVE, film américain de Robert Altman (v.o.) : Ciné Beaubourg.

L'ÉLU (A. v.o.) : Lucernaire, 6 (44-54-57-34). EN DIRECT DE L'ESPACE (Fr.) : la Géode, 19 (42-45-66-00).

PARIS EN VISITES

SAMEDI 17 MAI

"L'Institut de France", 15 heures, 23, quai Conti (La France et son passé).

وكذا من الأصل

Le Monde SPORTS

Triés sur le volley

Les équipes de France de football et de volley-ball étaient ensemble à Font-Romeu. La première s'est envolée mercredi 14 mai pour le Mexique, où elle participera à la Coupe du monde...

Le club Amérique formé des meilleurs éléments réunis à plein temps pour préparer pendant quatre ans les Jeux de Los Angeles...

L'URSS et la Tchécoslovaquie en octobre; deuxième place derrière l'URSS au TOP 10 de Séoul...

Seul accroc, le conflit entre les joueurs et l'entraîneur principal, Jean-Marc Buchel, jugé trop distant, éclatant au retour de Séoul...

Fin 1985, le bilan échiffé de l'équipe de France s'établissait à cinquante victoires sur soixante-six rencontres internationales...

Le pré-Mondial de Coubertin (1) devait permettre de constater si ces travaux d'Hercule ont été profitables. Déjà les douze apôtres du volley-ball français sont assurés de ne pas avoir prêché dans le désert...

GÉRARD ALBOUY.

(1) Le Palais omnisports de Paris-Bercy, fermé pour travaux, n'était pas disponible.

Travaux d'Hercule

Le ministère de l'éducation nationale acceptait de détacher à Montpellier les jeunes professeurs d'éducation physique. L'armée intégrait les étudiants quel que soit leur âge...

Très motivés par l'expérience, les joueurs se montraient raisonnables au plan financier. Au système des primes de résultats, ils préféraient un système de mensualisation (200 F par jour pour six heures de préparation...)

Après un peu plus d'un an d'expérience, le bilan est très positif. Au plan sportif, l'équipe de France n'a cessé de progresser; victorieuse dans la Coupe du printemps...

DIX-HUIT mois pour un sacre. C'est le pari un peu insensé tenté depuis le 20 mars 1985 par douze jeunes gens - presque douze apôtres - triés sur le volet pour une expérience unique dans le sport français...

Mais, en 1986, la Fédération française de volley-ball (FFVB), la plus ancienne du monde, fête son cinquantième anniversaire. De là à vouloir organiser les championnats du monde et à tenter de les gagner par la première fois...

Restaît à définir un plan de préparation susceptible de permettre aux volleyeurs français de constater l'hégémonie des joueurs d'Europe de l'Est. La solution retenue s'inspire

La Commission du sport de haut niveau fixera, le 20 mai, l'enveloppe financière dont disposera Pierre Guichard pour préparer les Jeux olympiques de 1988 à la tête d'une structure, nouvelle et originale, mise en place par Christian Bergelin...

« Nous rendrons visite aux athlètes lorsque ceux-ci seront approchables dans de bonnes conditions. Au cours de stages notamment. Il s'agit de nouer des contacts sérieux et pas de serrer des mains lors de compétitions officielles ».

Familier du microcosme sportif, Pierre Guichard ignore pas les risques de l'entreprise dans laquelle il s'est lancé avec un enthousiasme de potache partant en grandes vacances. « A priori, l'accueil a été favorable, surtout parmi les cadres techniques qui y ont vu, dans le choix des personnes, la reconnaissance du rôle des DTN... »

L'axe principal d'action défini par « M. Jeux olympiques » est la création d'une « dynamique en faveur des Jeux » tant à l'intérieur des équipes nationales que dans l'opinion publique. Concrètement, cela devrait se traduire par l'organisation rapide d'un colloque entre « professionnels » et d'une enquête auprès du public sur l'image des Jeux dans le but de trouver de nouveaux parlayages pour les sportifs...

ALAIN GRAUOD.

Mission olympique

Les pièges de la démagogie

Pour l'heure, Pierre Guichard n'a pas encore l'esprit à la plaisanterie. Il estime qu'il est « obligé de forcer », car sa mission, limitée dans le temps, ne lui laisse guère de loisir. Fort de la confiance du secrétaire d'Etat - « nous aurons notre propre papier à lettre, ce qui montre combien nous aurons les couilles franches » - il s'est attaqué aux problèmes sans perdre une minute. En moins de quinze jours, ses adjoints Jean Focznob, ancien DTN d'athlétisme, et Jean Bourandy, ancien DTN d'aviron, ont établi une première liste de quatre-vingts athlètes susceptibles de monter sur les podiums olympiques...

L'ANECDOTE a en lieu l'an passé en Norvège. Jean-Paul Coche convainc Pierre Guichard de partir courir à travers la campagne de Hamar un beau matin des championnats d'Europe de judo. L'entraîneur et le directeur technique de la FFJDA s'enfoncent au trot dans les bois. Bientôt, ils sont isolés de tout au milieu des bouleaux. Des tas de neige laissent parfois le chemin. Tout à coup, en franchissant l'un d'eux, Pierre Guichard glisse. « C'est une entorse, dit-il en gémissant, je ne vais jamais pouvoir rentrer à l'hôtel en marchant... » Comparissant, Jean-Paul Coche le charge sur son dos et prend le chemin du retour. En trotinant d'abord, en marchant de plus en plus péniblement ensuite. Arrivé en lisière de forêt, l'ancien médaillé olympique dépose son compagnon sur un talus pour reprendre son souffle.

A peine à terre, cependant, Pierre Guichard détaille comme un livre dans un grand fût de rite. Lorsque les deux compères se retrouvent un peu plus tard à l'hôtel, Pierre Guichard, encore hilare, lance à Jean-Paul Coche fourbu : « Connex je ne suis pas très en forme, je craignais que tu ne me jasses le coup du Petit Poucet. Je n'avais pas eu le temps de prendre des cailloux blancs... »

CIBLES

CYCLISME

Bordeaux-Paris pour tous

Bordeaux-Paris, l'une des plus anciennes épreuves françaises, change de formule. Créée en 1891, elle s'est, régulièrement déformée, dernière entraîneur depuis la fin du siècle dernier, les moyens d'entraînement choisis ayant été les bicyclettes, les tandems, les triplétes, les quadruplétes, les tricycles à pétrole et même les automobiles, puis les motos commerciales à partir de 1931...

Si l'on trouve au palmarès de cette compétition prestigieuse des champions aussi réputés que Bernard Gauthier, Louison Bobet, Jacques Anquetil ou Hermann Van Springel, il est vrai que le Derby de la route souffrait depuis plusieurs années d'une profonde désaffection. Elle fut d'ailleurs annulée en 1955, faute de participants. Désertée par les vedettes qui n'ont plus guère de vocation de marathoniens, elle risquait de devenir une manifestation confidentielle réservée à quelques volontaires, de moins en moins nombreux et de moins en moins motivés.

Pour tenter de la sauver, les organisateurs ont décidé d'en faire une épreuve de masse ouverte aux professionnels, aux cyclo-sportifs, aux cyclotouristes et à tous ceux que la randonnée attire.

Il seront environ cent cinquante, dans la nuit de samedi 17 à dimanche 18 mai au départ des Quatre-Pavillons : quarante-six professionnels et une centaine d'amateurs, y compris deux femmes. Les « pros », parmi lesquels Gilbert Duclos-Lassalle, Yvon Madot, Hubert Linard, gagnant en 1984, et le Belge René Nibret, vainqueur l'an passé, ouvriront la route. Les randonneurs, qui s'élanceront ensuite, auront théoriquement peu de chances de les rejoindre. Ils voudront toutefois se prouver qu'ils sont capables d'effectuer 585 kilomètres d'une seule traite - sans entraîneur - et s'efforceront d'éviter l'abandon dont les délais sont fixés à deux heures. Reste à savoir combien de rescapés atteindront Fontenay-sous-Bois dimanche après-midi.

Du résultat de cette expérience dépendra l'avenir d'une course presque centenaire. Sera-t-elle un jour au cyclisme ce que la Vasaloppet est au ski de fond ?

JACQUES AUGENDRE.

TENNIS

John n'a plus faim



Le tennis n'a plus le même goût pour John McEnroe depuis que sa compagne, l'actrice Tatum O'Neal, attend un bébé pour le mois de juin. Bercé par son compatriote Brad Gilbert au premier tour du Masters, à New-York en janvier dernier, l'enfant terrible du tennis mondial avait mis, depuis, sa carrière entre parenthèses. Il avait officiellement sur la liste des engagés pour Roland-Garros, il vient de renoncer. Selon son père, « il est peu probable qu'il joue à Wimbledon ».

Après avoir fait mine de manger une balle au cours d'une exhibition le 27 avril (autre photo), McEnroe s'est rendu à l'évidence : il n'a plus faim de tennis.

TIR

Sport et détente

Armand Châteauneuf, cinquante ans, subit un entraînement d'enfer : footing quotidien, poids et haltères, régime alimentaire. Ce secrétaire du Racing Club de France va s'attaquer, les 14 et 15 juin prochains à Nancy, à un record du monde. Celui du tir à la fosse olympique, détenu par un autre Français, Michel Pujolle, avec 6 047 plateaux cassés en vingt-quatre heures. S'il réussit à en pulvériser au moins 6 048, Armand Châteauneuf aura accompli un authentique exploit sportif. En vingt-quatre heures, il aura scotché 7 000 fois son fusil de quatre kilos, soit 28 tonnes, repou 630 tonnes de poussée dans l'épaule et parcouru en marchant et en courant près de 80 kilomètres entre les six postes de tir à la fosse olympique. Le tout sans perdre sa lucidité et sa concentration.

A ce niveau, le tir est un sport exigeant. Il se veut aussi entraînement pour le chasseur ou simplement loisir de détente. Près de 350 000 chasseurs (sur 1,8 million) fréquemment assidûment les stands de tir en dehors de la saison de chasse. L'Association française pour l'encouragement au tir (AFET) souhaite attirer plus de monde dans les clubs. Profitant des vacances, elle prête à l'intention des amateurs éclairés, des touristes et des néophytes un guide des 470 terrains de ball-trap et 1 160 stands de tir recensés en France. « Tiré » à 20 000 exemplaires, ce document sera disponible à la fin du mois de mai chez les armuriers et dans les offices de tourisme.

مكتبة من الأصيل

AFFAIRES

ENTREPRISES

M. de Benedetti va racheter 50 % de Davigel numéro un français du poisson surgelé

Les appétits européens de M. Carlo de Benedetti, l'industriel italien patron d'Olivetti, sont sans limites. Après avoir racheté Triumph Adler à Volkswagen, cherché à mettre la main sur Visio, il va entrer dans le capital de Davigel, un des grands de l'industrie du surgelé en France, avec Niko et Findus, et numéro un dans le poisson.

La CIR, holding du groupe de Benedetti, a signé un accord de principe avec la Compagnie française Sucres et Denrées, affaire de négociation de produits alimentaires, reprenant potentiel de Boccaviano, en vue d'acquiescer la participation de 50 % qu'elle détient dans le capital de Davigel. Elle se retrouvera ainsi à parité avec la famille David, propriétaire de l'autre moitié des actions. L'objectif poursuivi par l'industriel italien est d'élargir les activités agro-alimentaires de Davigel dans la surgélation. En 1985, Davigel a réalisé un chiffre d'affaires de 1,35 milliard de francs (+ 18 %), dont 40 % environ dans le poisson surgelé, et dégage un bénéfice net de 10,5 millions de francs. Pour les quatre premiers mois de l'année, ses ventes ont augmenté de 20 %.

L'ANVAR annonce une réduction de ses aides aux grandes entreprises

M. Marbach, PDG de l'ANVAR (Agence nationale de valorisation de la recherche), a annoncé, le jeudi 15 mai, que les grandes entreprises seraient les principales victimes de la réduction des crédits de son organisme. Le budget de l'ANVAR a été ramené à 800 millions de francs (soit une amputation de 30 % lors du récent collectif budgétaire. Les aides à l'innovation seront donc prioritairement accordées aux PME et ne couvriront plus systématiquement la moitié des dépenses. M. Marbach a également regretté que la baisse de la rémunération des CODEVI (de 1,5 point) ne soit pas répartie sur le taux d'intérêt des prêts du FIM (Fonds industriel de modernisation), maintenu à 8,75 %. Ces prêts, qui sont financés par la collecte des CODEVI, « coûtent très peu cher à l'Etat et permettent essentiellement aux PME de financer leurs efforts de modernisation à des taux inférieurs de 3,4 points ou 5 points au taux du marché », a souligné M. Marbach.

76 % du capital du groupe sidérurgique Arbed-Saarstahl, deuxième employeur du Land avec trois mille deux cent cinquante salariés. C'est le premier étage du plan de sauvetage élaboré par le gouvernement serois en accord avec les autorités fédérales allemandes et les créanciers du groupe. Les deux gouvernements détenaient une option sur le capital depuis deux ans, en contrepartie de l'aide - 3,5 milliards de francs - qu'ils avaient apportée depuis 1978.

La maison mère luxembourgeoise Arbed conserve 24 % du capital.

Le plan consiste pour l'essentiel à confier la gestion industrielle du groupe aux Forges et Acieries de Dilling (Dilling Hütte AG), filiale du groupe français Seclor. Parallèlement, les trente-deux banques créancières, la Sarre et le gouvernement de Bonn ont accepté de renoncer à 1,8 milliard de deutschemarks de créances. En outre, trois mille cinq cents emplois devraient être supprimés d'ici à 1988, un accord de principe ayant été conclu avec les syndicats.

Arbed-Saarstahl : le plan de sauvetage est engagé. Le gouvernement régional de la Sarre a racheté, jeudi 15 mai,

Les télécommunications ouvertes à la concurrence

(Suite la première page.)

Si le principe d'une « dérégulation » n'est guère contesté que par les communistes et la CGT, les questions soulevées restent très nombreuses. La première est celle du rôle de la DGT. M. Loquet, secrétaire d'Etat chargé des P et T, souhaite que l'ouverture ait lieu mais aussi que son administration puisse défendre ses chances comme les autres entreprises. Cela nécessite une fiscalité de droit commun (TVA), changement qui semble acquis pour 1987, mais également l'abandon du statut d'administration, changement qui, lui, ne l'est pas, du fait de l'opposition des syndicats des postes.

M. Cincac craignait une grève, la transformation du statut de la DGT en celui d'une entreprise semble recopié *stata* die. Les cadres P et T qui craignent des

lors d'être attaqués sans moyens de se défendre, se sont émus (Le Monde du 15 avril). Conscient du péril, M. Loquet a obtenu un délai de dix-huit mois pour la mise en application de la réforme. C'est bien peu, estime-t-il, pour opérer un tel changement, mais il fallait fixer une date butoir, avant les élections présidentielles, pour satisfaire les politiques soucieux de l'application de la plate-forme RPR-UDF.

Le deuxième problème concerne la capacité des entreprises françaises à se porter candidates et, d'une façon plus générale, la sauvegarde des intérêts des industriels nationaux de l'électronique et de l'informatique. Ici, rien n'est résolu et le menace est extrêmement grave. Les candidats français aux réseaux à valeur ajoutée sont, en effet, peu nombreux et surtout mal armés pour offrir les connexions vers l'étranger que souhaitent les multinationales clientes. Ni la Générale de services informatiques (filiale de la CGE), ni le groupe français informatique Bull (associé en l'occurrence à l'américain General Electric), ni postulant français déclarés « tout de ressources financières suffisantes. Ils auront du mal à affronter les deux candidats : IBM (associé à la Banque Paribas et à Sema-Metra) et le

pool Suez-Olivetti-Télésystèmes qui vient de se déclarer. Olivetti étant dans les télécommunications associé au géant américain American Telephone and Telegraph (ATT qui possède d'ailleurs 25 % de son capital), la France, comme les autres pays, qui ont délégué leurs télécommunications va-t-elle devenir donc à son tour un terrain de l'affrontement mondial entre IBM et ATT (1) ?

Les sociétés de services informatiques françaises pourraient certes bénéficier d'une dérégulation qui leur ouvre de nouveaux marchés et prendre de l'avance par rapport à leurs concurrents européens. Mais pour les fabricants de matériels « autorisation » donnée à leurs concurrents étrangers, serait grosse de risques. C'est l'avenir industriel, en particulier celui de Bull, qui est en question. Comment déléguer sans léser les intérêts stratégiques français ? Telle est la question posée au gouvernement. A ce jour, on n'a réussi sans des mesures qui font la part du réalisme. Le « danger Herriot » ne doit pas cacher la menace IBM.

ÉRIC LE BOUCHER.

(1) ATT cherche par ailleurs en association avec la CGE à vendre ses centraux téléphoniques à la DGT.

A la Chambre syndicale du commerce et de la réparation automobiles

M. BERNASCONI PASSE LA MAIN MAIS Pousse SON POULAIN

M. René Bernasconi ne demandera pas le renouvellement de son mandat à la présidence de la Chambre syndicale nationale du commerce et de la réparation automobiles (CSNCRA). Mais il n'a pas pour autant l'intention de laisser le champ libre à la liste dissidente de renouveaux présentée par M. Henry de Linclay, qui paraît bien décidé à « secouer le cocotier » (Le Monde du 29 mars).

Placé dans une situation inconfortable, le bureau national a dû valider la liste de M. Linclay. Il présente une décision comme une démarche naturelle, refusant l'idée qu'il s'agit là d'une liste d'opposition. Mais la CSNCRA s'empresse d'ajouter que la liste présentée par M. Jean Puyjalon, vice-président national, peut seule revendiquer le soutien des présidences de région. Une façon élégante de mettre en scène le positionnement de M. Bernasconi, qui est également président de la Confédération générale des petites et moyennes entreprises.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

Table with columns: COURS DU JOUR, UN MOIS, DEUX MOIS, SIX MOIS. Rows include S.E.U., S.m., Yen (100), DM, F.R. (100), P.S., L.(100), etc.

TAUX DES EUROMONNAIES

Table with columns: S.E.U., DM, F.R. (100), P.S., L.(100), etc. Rows show interest rates for various currencies and terms.

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de journée par une grande banque de la place.

Nominations

● A Air Inter, M. PHILIPPE LANCE, quarante-trois ans, devient directeur financier. Ancien directeur adjoint de la Banque Indosuez, il avait rejoint Air Inter en octobre 1985. Il participera, désormais, au conseil de direction générale de la compagnie.

● Chez Memorex France, M. BERNARD PLIEZ, cinquante ans, a été nommé PDG. Il était jusqu'alors directeur commercial. Memorex est une filiale du groupe d'informatique américain Burroughs. Memorex France, spécialisé dans les périphériques d'ordinateurs IBM, a réalisé, en 1985, un chiffre d'affaires de 828 millions de francs et un bénéfice de 50 millions.

● Chez Korn-Ferry France, M. SERGE POTIER, quarante-six ans, diplômé de l'Institut agronomique de Paris, vient d'être nommé directeur. Korn-Ferry France fait partie de Korn-Ferry international, qui, avec un chiffre d'affaires supérieur à 80 millions de dollars, se situe au premier rang mondial des sociétés de recherche directe de cadres dirigeants (chasseurs de têtes).

● A Syntec (Chambre syndicale des sociétés d'études et de conseils), M. HENRI LA-COSTE, président de la SGTE, a été élu président. Il succède à M. Jean-François Duprat. Les présidences des trois groupements qui composent Syntec ont également été renouvelées. M. Claude Mercier, directeur général du Beicip, a été élu président du groupement ingénierie. M. Jean Clément, directeur général d'Algoe, a été élu président du groupement conseil. M. Gérard Barvin, PDG de Sigos, a été reconduit à la tête du groupement informatique.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS CHAMPAGNE MUMM

En application de la quatrième résolution votée par l'Assemblée générale extraordinaire de G.-H. MUMM & Co du 30 octobre 1985 et de la décision du Conseil d'administration du 17 mars 1986, les actionnaires de cette société dont les titres sont encore au porteur doivent effectuer les formalités de mise au nominatif de ces derniers au plus tard le 31 octobre 1986 en s'adressant soit à leur agent de change ou banque habituel, soit à la Banque Louis-Dreyfus, 6, rue Babylas, 75008 Paris.

ANNONCES CLASSEES

REPRODUCTION INTERDITE

OFFRES D'EMPLOIS

Le groupe EGOR rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés cette semaine :

- MB ELECTRONIQUE
CONSEIL AUPRES DU PRESIDENT
Monsanto
INGENIEUR DES VENTES
CONSULTANT EN RECRUTEMENT
INGENIEUR ETUDES MECANQUES
INGENIEURS COMMERCIAUX
GESTION ADMINISTRATIVE DU PERSONNEL H/F
JEUNE CONTROLEUR DE GESTION
RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET FINANCIER H/F

GROUPE EGOR

PARIS BORDEAUX LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUISSELDORF LONDON MADRID MONTREAL TOKYO

L'immobilier

Real estate listings including: appartements ventes, locations non meublées, maisons de campagne, bureaux, domaines, etc.

l'agenda du monde

Various advertisements including: Cherche chanteurs et chanteuses, Moquettes, Bijoux, Vacances, Teinturiers, etc.

كندا من الاصل

MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE DE PARIS Comptant

15 MAI Cours relevés à 17 h 31

PARIS

15 mai

Toujours la hausse

La Bourse de Paris s'est une nouvelle fois inscrite à la hausse, le 15 mai, en séance officielle. En clôture, l'indice continuait d'exploiter une avance de 0,90 %.

Sur le marché obligataire, en revanche, les visages étaient plutôt perplexes. L'élargissement des possibilités de placement collectif et la liberté de fixation des taux et conditions d'émission des bons étaient accueillis avec réserve.

Sur le MATIF, comme sur le marché obligataire, les craintes de voir le dollar repartir en hausse sur la tendance, en dépit d'un recul du foyer de l'argent au jour le jour à 7 1/4 %, ont entraîné à l'échéance décembre cédait 0,21 % à 114,45.

NEW-YORK

15 mai

Forte baisse

La reprise observée mercredi à Wall Street n'aura été que de courte durée. Le 15 mai, le marché a, de nouveau, cédé du terrain. En clôture, l'indice Dow Jones des trente valeurs industrielles perdait 33,60 points, à 1774,68.

Autour du Big Board, les analystes n'étaient pas surpris outre mesure par ce retournement, se souvenant que la progression de mercredi était venue d'achats de dernière heure sur des actions très composées.

Sur le marché obligataire, en revanche, les visages étaient plutôt perplexes. L'élargissement des possibilités de placement collectif et la liberté de fixation des taux et conditions d'émission des bons étaient accueillis avec réserve.

Table of stock prices for Paris and New York. Columns include 'VALEURS', 'Cours préc.', 'Dernier cours', and 'Cours relevés à 17 h 31'. Lists various companies like A.S.F. (Air France), Alcatel, and others.

Table titled 'SECONDE MARCHÉ' showing prices for various international and foreign securities, including 'VALEURS', 'Cours préc.', 'Dernier cours', and 'Cours relevés à 17 h 31'.

Table titled 'SICAV 15/5' listing prices for various investment funds, including 'VALEURS', 'Cours préc.', 'Dernier cours', and 'Cours relevés à 17 h 31'.

AUTOUR DE LA CORBEILLE

LE CRÉDIT LYONNAIS VA ÉMETTRE DES CERTIFICATS D'INVESTISSEMENT... DARTY: HAUSSE DU BÉNÉFICE CONSOLIDÉ... INDICES QUOTIDIENS... TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE... COURS DU DOLLAR A TOKYO

Étrangers

Table of foreign stock prices, including 'VALEURS', 'Cours préc.', 'Dernier cours', and 'Cours relevés à 17 h 31'.

Règlement mensuel

Large table for 'Règlement mensuel' showing monthly settlement data for various securities, including 'VALEURS', 'Cours préc.', 'Dernier cours', and 'Cours relevés à 17 h 31'.

COTE DES CHANGES

Table of exchange rates for various currencies, including 'COURS DES BILLETS AUX GUICHETS' and 'MARCHÉ LIBRE DE L'OR'.

Handwritten note: 'مكتبة من الأصيل'

